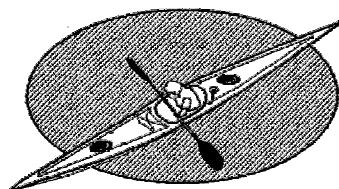


# Connaissance du kayak de mer



*Le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée*



**Mars 2008**  
n° 117



**CK/mer**

**CK/mer**, 8 rue du Portail - 35132 Vezin le Coquet.  
www.ckmer.org

**Parutions** : 4 numéros par an

#### Adresses utiles

- **Président**: Hervé Bouché, 12 La Gesvais, 22490 Plouer sur Rance. 06 60 45 96 73. hbouche@laposte.net
- **Vice-président** : Yves Guilbaud, 5 route de Kericun, 22860 Plourivo. 02 96 22 04 18
- **Secrétaire** : Véronique Olivier, 13 square René Coty, 35000 Rennes. 02 99 54 01 23. guyvero2@conduite.com
- **Trésorier**: Anne Mallard B, CK/mer, 8 rue du Portail, 35132 Vezin le Coquet. 02 99 64 74 43 / 06 18 14 30 05. pascanne@aliceadsl.fr

#### Bulletin : coordinateurs / maquettistes

- **N° 117, mars 08** :  
Coordinateurs : Guy Lecointre, Véronique Olivier.  
Maquettistes : Anne et Pascal Mallard.
- **N° 118, juin 08** :  
Maquettiste : Ivan Leguériel.

**Correspondants au bulletin** : Le bulletin est composé essentiellement des articles envoyés par les adhérents de l'association. Chaque adhérent est donc un correspondant potentiel et est encouragé à transmettre des informations et des articles pour le bulletin et le site. Merci à tous

**Correction du bulletin** : Patrick Verré, Jean-Jacques Gicquel, Meryl Asselino.

**Pour le prochain bulletin,  
les articles sont à envoyer dès que possible**

#### Site Internet [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org) :

- **Administrateurs** : Guy Lecointre, Dominique L'Hôtellier, Thierry Lassègue.
- **Webmaster** : Olivier Parsy, Stan Szlapka
- **Rédacteurs** : Hervé Bouché, Véronique Olivier, Erwan Louët, Anne Mallard B, Jérôme Leray, Patrick Verré.

- *Le bulletin est interne à l'association CK/mer. Il présente tous les caractères d'une correspondance privée et ne saurait être utilisé sans autorisation.*

*Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.*

- *CK/mer est adhérente à la SNSM.*

Photo de couverture : Fabrice Aubin, Phare des Triagoz (22)

Pour ma sortie hebdomadaire du samedi, j'avais prévu une navigation « tranquille », la météo prévoyant un temps particulièrement clément. Bien sûr, les horaires de marée laissaient prévoir de longs portages aussi bien en début qu'en fin de ballade... mais peu importe, ce qui compte c'est de pouvoir naviguer.

Une fois sur l'eau, nous avons pu constater que les prévisions étaient justes... hormis une légère « respiration »... entendez par là une longue houle d'un bon mètre sur les cailloux les plus exposés.

En fin de sortie, les événements se sont enchaînés à toute allure... pour terminer dans le bouillon, contre des cailloux peu accueillants tenant d'une main mon kayak amoché, de l'autre ma pagaie de secours. J'aurai pu, ou dû, me blesser dans cette histoire... la chance et un réflexe de dernière seconde m'auront évité le pire.

Avec le recul, je ne tire aucune espèce de gloire de cette « aventure »... mais au contraire considère avoir reçu une bonne leçon d'humilité. On ne pourra jamais assez le répéter : sur l'eau nos meilleurs « équipements » de sécurité restent une grande attention au milieu, ainsi qu'une bonne préparation.

Cette préparation, cet enseignement des choses de la mer ne peuvent s'acquérir (ou alors que très partiellement) au travers des livres, vidéos ou sites internet, mais par la pratique.

Malheureusement, le simple fait de naviguer n'est pas forcément suffisant et le payeur, quel que soit son niveau de pratique, se doit de vouloir toujours se perfectionner.

Pour toutes les connaissances qui nécessitent un partage de connaissances, il existe plusieurs formules : apprentissage auprès d'un ami expérimenté (et pédagogue), clubs et associations, séances en piscine (idéales pour apprendre l'esquimautage)...

Depuis longtemps CK/mer a compris l'importance de ce partage de connaissances et a entrepris d'organiser des week-ends sécurité, puis des week-ends dont les thèmes se sont élargis. Comme vous pouvez le constater dans les pages de ce 117<sup>ème</sup> bulletin, le calendrier de ces week-ends proposés par CK/mer avec l'aide d'associations ou de pratiquants locaux est à la fois dense et éclectique (voir pages 23 à 26) C'est là l'occasion parfaite pour se perfectionner et échanger ses expériences avec d'autres kayakistes.

Seul bémol à formuler : à ce jour la plupart de ces événements ont lieu en Bretagne... nous sommes bien évidemment motivés pour prévoir des manifestations dans les autres régions... alors avis à vous qui naviguez aux six coins de l'hexagone, n'hésitez pas à nous proposer vos idées.

Hervé Bouché



## SOMMAIRE



### Vie Associative

- Compte rendu CA du 5 janvier 2008 ..... 4

### Rando

- Descente du Rhône en solitaire et en kayak ..... 6

### Technique

- Fabrication de sacs étanches..... 16

### Annonces

- Annonces rassemblements CK/mer 2008 ..... 23

### Impressions

- Une histoire d 'enfance ..... 27



### Gâteau rando

Recette récupérée dans Montagne Magazine décembre 2007

proposé par Yves Guilbaud

Mélanger :

- 300 gr de farine complète,
- 150 gr de sucre roux,
- 150 gr de muesli mouliné,
- 2 cuillers à soupe de germe de blé,
- 2 cuillers à soupe de poudre d'amandes,
- 2 cuillers à soupe de poudre de noisettes,
- 1 sachet de levure,
- 1 demi-paquet d'abricots secs moulinés,
- 1 demi-paquet de raisins secs moulinés,
- 1 demi-litre de lait de soja arôme vanille.

Beurrer le moule et cuire à four chaud (thermostat 6 – 200° C) pendant 35 minutes.

Cette recette permet de faire 4 à 5 petits-déjeuners.

Couper le gâteau en quatre, vous pouvez congeler les portions non utilisées.

**Attention, manipuler avec précaution, cette potion est si chargée en calories qu'elle explose... aux chocs !!! D'où son surnom : gâteau « nitro ni trop peu ».**

### Info

#### Gîte et kayak de mer

Josée Conan et Jean-Marc Janvier vous propose le gîte de Castel Pic (Yvias, 9 km de Paimpol), un coin de campagne, au calme, à proximité de l'archipel de Bréhat.

Pour 2 à 5 personnes de 300 à 500 € / semaine, **incluant la mise à disposition de 2 kayaks de mer pour les adhérents de CK/mer** qui souhaitent découvrir la région ou rando dans le secteur!

Contactez nous au 06 34 42 54 66 / 02 98 69 26 28 !

#### Rencontre régionale navigation CK/mer - Archipel de Bréhat - 9 et 10 février 2008

par Véronique Olivier, Guy Lecointre et Yves Guilbaud

WE des 9 et 10 février 2008 : réussi !

43 kayakistes sur l'eau le samedi matin, 50 à l'arrivée ; 30 au repas du soir au gîte ; 22 dormaient au gîte ; et 33 kayakistes sur l'eau le dimanche. Une météo de rêve. Que du bonheur ! 6 kayakistes du club de Gennevilliers nous préparent un compte rendu : à suivre...

## Compte-rendu du CA CK/mer 5 janvier 2008 Centre nautique de Penvenan

Compte rendu rédigé par Véronique Olivier et Hervé Bouché.

**Présents :** Hervé bouché, Yves Guilbaud, Véronique Olivier, Anne et Pascal Mallard, Olivier Parsy, Guy Lecointre, Olivier Robert.

**Excusés :** Stanislas Szlapka, Christophe Claeys, Christian Suzanne et Ivan Leguériel.

### 1. Réalisation du calendrier Concours photos CK/mer 2009.

Les textes d'illustrations doivent être des extraits des bulletins, poétiques ou évocateurs de l'esprit de nos pratiques, de 15 à 20 lignes maximum. Pascal Mallard, Guy Lecointre, Véronique Olivier et Yves Guilbaud se proposent de faire une sélection d'extraits

### 2. Organisation de l'AG 2008 et des rencontres kayakistes

Le week-end de la Toussaint n'est qu'un week-end de deux jours, nous envisageons donc d'organiser l'AG de CK/mer à une autre date que les rencontres kayakistes d'Arcachon.

Le principal organisateur des rencontres est le SAMCK. Philippe Bret veut impliquer de nombreux acteurs dans ces rencontres. CK/mer pourrait proposer des ateliers et animations sur terre comme : préparation de randonnée, navigation à l'estime, réalisation de sacs étanches, de bouts de remorquages, concours photo et aussi proposer sa participation pour l'accompagnement de sorties (sauf sorties avec matériel prêté par le SAMCK, pour des raisons de responsabilité).

Parmi les différents thèmes de sorties possibles, nous aimerions particulièrement développer les idées suivantes : sortie familiale (avec pause pique-nique accessible de la terre pour regroupement familial), sortie surf/wave ski, sortie ornitho/naturalisme, sortie découverte du site (et pourquoi pas dégustation d'huîtres....), sortie aquarelle et éventuellement descente de rivière.

### 3. Coordination du bulletin : recherche de coordinateurs.

Si l'on décompose les tâches de coordination, on trouve :

- la recherche d'articles
- les enregistrements des articles sur le mini-site.
- le suivi des articles ; s'assurer que l'ensemble est correct et complet : références diverses, signatures, photos, illustrations, cartes et schémas éventuels, et suivi de la correction.
- la coordination globale : consultation régulière du mini-site, mise à jour du tableau des articles,

contact réguliers avec les autres coordinateurs, anticipation pour qu'un nombre d'articles suffisant et les annonces courantes de CK/mer paraissent à temps (comptes rendus d'AG et de CA, rencontres CK/mer, etc...).

- Choix des articles à mettre dans le numéro qui vient s'il y a trop de matière, et classement des articles par rubrique (en principe, tous les articles proposés sont diffusés dans le bulletin ou sur le site).
- Graver un CD de tout le contenu du bulletin à fabriquer et l'envoyer au maquettiste en charge du numéro à venir.
- Assurer une correction après la mise en page du maquettiste.

Résolution est prise d'appeler les structures adhérentes pour leur demander des infos et des articles :

Guy Lecointre et Véronique Olivier, qui assument pour l'essentiel la coordination aujourd'hui, arrêteront cette tâche après le n° 117 de mars 2008 (ce qui ne les empêchera pas de continuer à faire le suivi de quelques articles).

### 4. Mise en ligne sur [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org) des bulletins CK/mer avec mot de passe pour les adhérents (reprise du principe du CD des 100 premiers bulletins).

Thierry Lassègue a mis en place une base de données en ligne des adhérents de CK/mer qui permet la gestion administrative (changement de coordonnées, d'état civil) par les adhérents eux-mêmes. La tâche est presque terminée. L'interface de cette banque de données et du site [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org) permettra aux membres d'accéder à un menu réservé avec archivage du bulletin indexé sur le même mode que dans le CD-rom des 100 premiers bulletins.

Guy Lecointre après avoir indexé tous les articles des bulletins 1 à 100 pour le CD-Rom, continue la tâche pour les bulletins 101 à 116 (note : Guy a terminé ce travail le 08.01.08).

Il y aura un problème de place : Thierry va faire évoluer l'hébergement. Les bulletins seront téléchargeables un par un.

Olivier Parsy travaillera sur les liens entre les fichiers des bulletins et les accès aux adhérents.

## **5. Recherchons graphistes pour logo CK/mer et site CK/mer.**

L'objectif est d'actualiser ces logos un peu vieillots. Appel est lancé aux lecteurs de CK/mer dans le n° 116. Hervé Bouché se charge de contacter Hervé Laurent, qui a réalisé une illustration pour le bulletin n° 116 (article sur le WE Kraken-CK/mer).

## **6. Organisation de rencontres régionales de kayak de mer**

Olivier Robert propose de réactiver les rencontres régionales de kayak de mer dans des endroits variés axées sur la convivialité et la découverte d'un site. Cela permettrait par publication dans le bulletin, le site ou la newsletter, de susciter d'autres vocations d'organisateur. Olivier Robert envisage d'organiser une sortie dans l'estuaire de la Gironde et une autre dans le Nord, près de la frontière belge. Il nous transmet ses dates ultérieurement. Il contactera également Gilles et Claire Gaffiot pour l'organisation de sortie sur le Golfe ou les îles.

Véronique Olivier, Guy Lecointre et Yves Guilbaud organisent, les 9 et 10 février 2008, une rencontre régionale CK/mer de navigation dans l'archipel de Bréhat.

## **7. WE thématiques: relancer les associations locales pour proposer plus de dates, plus de thématiques.**

Proposition est faite d'effectuer cette relance en même temps que les coups de téléphones sollicitateurs d'articles et de volontaires pour leur suivi.

## **9. Etat d'avancement de la plaquette CK/mer**

Anne Mallard a travaillé sur la future plaquette. L'idée est de faire un pli en trois d'une feuille A4, peu susceptible de se démoder, à diffuser massivement dans tous les endroits où des personnes découvrent le kayak. Hervé Bouché propose de mentionner la réglementation (susceptible d'évoluer encore) par l'adresse Internet des Affaires maritimes, mais d'insérer une phrase sur la nécessité de se former et d'avoir du matériel aux normes.

Pour l'habillage, Véronique Olivier prend contact avec Philippe Bret pour lui demander un dessin original et Olivier Parsy demande à une graphiste de son entreprise si elle peut nous faire une proposition de mise en forme. Chacun est amené à sélectionner des photos de kayak sur des thèmes variés pour illustrer la plaquette. Olivier Parsy explique qu'il serait intéressant de faire un tirage offset assez important de manière à pouvoir diffuser massivement

## **10. Newsletters : faire le point. Quels sont les retours après 5 newsletters, dont les 2 dernières rédigées par Christophe Claeys.**

Point non abordé, Christophe Claeys étant absent.

## **11. Projets Anglesey / Norsaqa en Août 2008.**

L'organisation de ces deux manifestations suit son cours.

## **12. Anne Mallard fait le point sur ses nouvelles tâches de trésorière.**

Anne a récupéré le fichier des adhérents et attend le récépissé de la préfecture qui l'autorisera à ouvrir un compte pour CK/mer. Elle va faire faire un tampon à son adresse pour identifier les courriers qu'elle enverra.

## **13. Compte-rendu de la rencontre avec Stéphane Pennanguer (charte protection littoral breton)**

Yves Guilbaud, vice président de l'association et représentant CK/mer, a rencontré le 4 décembre dernier Stéphane Pennanguer, membre du Conseil Régional animateur des forums départementaux qui ont permis d'élaborer la Charte des espaces côtiers bretons votée le 14 décembre 2007.

Pagayeurs Marins a également été intéressé par cette Charte et a chargé Yves Leroy de suivre le dossier.

Il serait intéressant de savoir si le CRBCK est intéressé par le projet et ce qu'il compte faire. Même chose avec les Points Kayak Mer (voir avec Jean-Marc Terrade)

Les actions possibles pour une organisation de kayak de mer :

- rapprochement avec des acteurs de l'environnement (aide au comptage, au nettoyage...)
- renseigner directement le Conseil Régional des actions que nous menons en rapport avec la Charte

Après le vote de la Charte, une célébration aura lieu et des actions concrètes par bassins ou départements seront lancées. Il y aura lancement d'une dizaine de chantiers avec un contrat de projet.

Quelques actions susceptibles d'intéresser les acteurs de la Charte :

- Charte de l'environnement diffusée par CK/mer
- adopter un îlot
- projet kayak et phares du CNPLM
- lien entre kayak et patrimoine : visite des forts de St Malo en kayak.

## **14. Point sur les établissements labellisés APS. Quelle utilité pour CK/mer, notamment lors d'organisation d'événements**

Point non abordé (absence de Christian Suzanne).

## Descente du Rhône en solitaire et en kayak

Texte et photos Pierre Descôtes

Avant propos :

Peu de temps : 10 jours maxi, petit budget : rien, mais passionné par le kayak de mer et le Rhône, je me suis dit qu'il y avait peut être moyen de vivre l'aventure, petite, modeste et pas très loin de la maison. Cela faisait plusieurs années que l'on en parlait avec les amis "Bellou" et "Bizouille", moniteurs de canoë kayak comme moi au Bourget du lac, hélas, rarement disponibles au même moment.

J'ai tout d'abord projeté de me lancer, seul, sans en parler. Mais, j'apprends qu'une fête du Rhône s'organise depuis quelques années grâce à la Frapna et à la Maison du Rhône à Givors. Cette fête est destinée à promouvoir le Rhône et mêle activités sportives et découverte du patrimoine naturel et culturel du fleuve. Sensibilisé par la protection de notre environnement, c'était l'occasion de comparer le Rhône d'aujourd'hui à celui de mes débuts, il y a plus de trente ans. Et c'est après avoir cassé mon beau kayak mer tous neuf (un Arktika en kevlar carbone) dès le premier seuil aménagé par la CNR (principal aménageur du Rhône) que j'ai décidé de faire l'inventaire et la description de tous les franchissements que je rencontrerai.

La CNR a pris la peine de signaler à l'attention des pagayeurs, les lieux de débarquement et le cheminement à suivre, sur la grande majorité de ses édifices, et ce, dans les 2 sens ! Par contre et à ma grande surprise, il est difficile de trouver des documents relatant la navigation sur le Rhône pour nous kayakistes. Beaucoup de topos existent sur les rivières françaises mais sur le Rhône ? Alors, ce récit de ma descente de 7 jours du Bourget du Lac aux Saintes Marie de la Mer est destiné à tous ceux qui, comme moi, se lanceront dans la descente seul ou pourquoi pas, en groupe.



Mercredi 16 juin 2004 à 10h45 :

Quelle journée d'émotions ! Rien que pour vivre une telle journée de chaleur humaine, cela vaut la peine de partir. Même, si je passe quelques jours de galère, je crois que je me rappellerai, jusqu'à la fin de mes jours, le départ de ce matin. C'était féérique : plus de quarante gamins et leurs moniteurs avaient décidé de m'accompagner un bout de chemin sur ce

lac d'huile. La presse locale et quelques élus de la commune ont eu la gentillesse de faire le déplacement. Quelle chance j'ai, ce matin, de pouvoir faire glisser mon Arktika flambant neuf sur ce miroir d'eau en saluant tout ce petit monde qui m'encourage. J'évite de trop me retourner de peur qu'ils remarquent mon émotion. Moi qui n'aime pas déranger, pour une fois, je suis heureux d'être la cause de ce trop court instant de chaleur humaine. Il y a Fred, le gé-

rant du camping, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui. Il y a Bellou et Bizouille, mes deux vieux compères moniteurs qui, je n'en doute pas, doivent avoir sacrement les boules de ne pas venir avec moi.

Cela fait quelques années que l'on parle de ce raid. Mais, le boulot, la famille, le temps passe, on devient de vieux cons après avoir été des jeunes cons. La roue tourne et l'on n'a pas le temps de faire toutes les folies que l'on aurait aimé. Alors, dans quelques jours, j'aurais 44 ans et je pars seul. Les gosses pagaient à mes côtés et m'encouragent un bon moment. Bientôt, je me retrouve seul, cap plein nord, direction le canal de Savières qui me guidera vers le Rhône.

Seul ! Pas longtemps ! J'entends discuter dans mon dos, je me retourne et je vois deux kayaks mer qui me rattrapent doucement. Nous faisons connaissance :

C'est Alain qui a décidé d'emmener son fils Fanfan faire un pique-nique sur une plage de la côte sauvage. Du coup, c'est à proximité de l'abbaye de Hautecombe que nous casserons la croûte. Court moment, bien agréable, qui me

permet un passage en douceur vers la solitude que j'ai choisie. Je repars mais cette fois le lac n'est plus le même : Le vent du Nord s'est levé. Il faut que je mette la juquette car vu mon chargement, certaines vagues creusées par un bon force 3 remplissent le bateau.

Il me faut plus d'une heure pour rejoindre le bout du lac et m'abriter dans le canal. Vent de face : Je me maudis : J'ai assemblé ma pagaie (prototype, fort sympathiquement prêté par CRC) avec les pales non croisées. Je les ai collées ainsi, 2 jours avant mon départ, de façon à éviter la possible tendinite au poignet, à force de le plier... Je commence déjà à maudire mes parents car c'est bien à cause d'eux que je suis tombé tout petit dans un bateau. Ils se sont rencontrés dans leur jeune temps au club de Chambéry et mézigue a certainement du être fécondé "in bato" ... Pas étonnant, que je sois devenu un peu barge de ce sport !

Ouf ! Ca y est, je suis dans le canal, le vent me passe bien au-dessus, grâce aux arbres. Cette fois, le courant m'aide un peu, ça redonne goût à l'ouvrage ! Merci, mes parents ! Bon nombre de bateaux à moteurs circulent, ça sent les vacances ... mais surtout cette puanteur d'échappement qui stagne juste à hauteur de mes narines !!! Vive le lac d'Aiguebellette qui a su interdire les moteurs !

J'arrive à Chanaz, joli village médiéval. A la hauteur de l'auberge du même nom que ce beau canal, une énorme passerelle en dos d'âne me fait penser à un porche, c'est l'entrée : ça y est, je l'ai senti. Il est bien là, tout près, j'ai reconnu son odeur. Celle qui a marqué mes narines depuis tout petit lorsque j'ai débuté le kayak près de Lyon. Il n'a donc pas changé, ce foutu fleuve !

Juste à la sortie du village, il faut débarquer. C'est le premier portage. Heureusement que j'ai investi dans un petit

chariot pliant équipé de deux roues car c'est plus de 50 kg que je dois faire rouler derrière moi. Pour ça, le kayak mer est vraiment le bateau idéal. Il est stable, sécurisant, il glisse bien et permet d'emporter un maximum de choses pour partir longtemps, si l'on choisit le modèle qui convient. Tout près, une dame peint. Je m'approche pour me dégourdir les jambes et voir son œuvre. C'est joli. Elle peint son village et m'explique qu'elle a une galerie dans le centre. J'attends qu'un gros nuage passe pour la lumière et je la prends en photo. A bientôt chère Madame, il faut vous quitter.

Deux kilomètres après Chanaz (point kilométrique 129), voici le premier rapide. Une digue barre le bras mort du Rhône pour ralentir le courant. Une passe à bateau est prévue en son milieu, pas large la passe ! On peut éventuellement débarquer rive gauche au pied de l'échelle de niveau mais c'est merdique et il ne reste que quelques mètres avant la chute. Deux mouettes me regardent arriver et s'envolent en criant. Elles étaient posées sur un gros caillou rectangulaire plus haut que les autres. Il faut passer à sa droite, méfiance. Ce genre de passage fait toujours un peu flipper, deux grosses vagues m'éclaboussent et c'est le choc à l'arrière. Mon bateau a talonné, à cause du poids. Je ne me

suis pas suffisamment penché en avant. Le bruit sourd ne m'a pas alarmé plus que ça, rien n'a craqué sous moi, c'est bon signe, je continue.

Le courant et le vent m'aident, cap au sud car le fleuve contourne la chaîne de l'Epine et cette fois, je suis sacrément fier d'avoir collé cette pagaie à plat, elle me tire.

Et puis, je suis vachement content d'avoir connu mes parents en voyant défiler ces berges sauvages. 1h30 plus tard, j'arrive à Yenne après avoir passé le pont de Lucey avec un très beau château rive gauche. Deuxième chute de l'après midi, plus haute que la première, rien ne touche, juste des éclaboussures. Méfiance quand même car la passe à bateaux est un peu à gauche du milieu et vraiment pas évidente à voir lorsque l'on n'est pas sur l'eau. Il faudrait réfléchir à un balisage avec la CNR car suivant le niveau d'eau, on peut avoir des problèmes.

Il est 19h passé. Brève halte au camping de Yenne pour faire le plein d'eau. Je rencontre le gardien avec qui je vais bosser dans quelques jours pour redémarrer l'activité kayak de l'office du tourisme. L'homme sympathique et accueillant est aussi un passionné de ce sport. Je lui montre mon embarcation en lui expliquant mon





projet. Il n'a pas l'air de me trouver si fou que ça et m'invite à dormir mais je préfère continuer jusqu'au prochain barrage quelques centaines de mètres plus bas. Il y a une rivière à kayak et un joli coin pour mon premier bivouac.

La signalisation CNR indique de serrer puis de débarquer rive gauche, malheureusement la pente du débarcadère est trop raide et je ne peux pas faire rouler le bateau. Il me faut sortir le chargement pour m'installer plus haut. Première surprise : Il y a de l'eau dans le caisson étanche arrière, mes affaires sont mouillées. Heureusement, la plupart d'entre elles sont dans des sacs étanches mais mon chargeur solaire a bien failli être perdu. D'où vient cette eau ? Peut être que la jupette du couvercle était mal mise et a laissé passer quelques vagues ? Non, en attrapant le bateau par l'arrière, ma main se râpe sur des éclats de fibre. Merde, cette foutue première chute a bien failli foutre en l'air mon "expé", dès le premier jour et couler mon bateau tout neuf au fond du Rhône. J'aurai, aussi, pu me retrouver dans l'eau. Pas sûr que je réussisse à esquimauter avec un tel chargement et avec cette douleur à l'épaule que je tiens depuis des se-

maines ! Elle n'est pas prête de passer avec mes conneries ! Pourvu que je ne foute pas en l'air ma saison de moniteur au Bourget.

Quelques navettes me permettent de vider le bateau sans trop galérer. Mais c'est ma journée : Alors que je reviens vers le bateau pour le monter près de la tente, un coup de vent me l'emène et il me faut sauter à l'eau après avoir dévalé les escaliers comme un fou, au risque de me péter les deux jambes. L'entrée de la rivière artificielle l'attire comme un aimant. A quelques secondes près, il était avalé et moi avec. Putain de trouille, deuxième alerte, faut pas être cardiaque !!!

L'installation du campement m'occupe l'esprit et j'oublie cette presque deuxième catastrophe de la journée. La nuit approche. Mon réchaud, pièce de musée, peu encombrant et ultra léger, me permet de faire chauffer mon premier lyophilisé (poisson à la provençale de chez Décath') et mon café du soir. La toute petite cartouche, déjà utilisée, devait me permettre de tenir jusqu'à Givors. Cette chose devenue introuvable en a décidé autrement. Pourvu que je trouve une boutique demain. La nuit tombe,

les amis appellent au téléphone et j'ai tout juste le temps de scotcher l'arrière du bateau. Merci à CKM et à son numéro spécial kayak mer de m'avoir fait penser à prendre un rouleau dans mes affaires. Le dernier numéro est arrivé au courrier juste avant mon départ.

Cette première journée pleine d'émotions et de sensations fortes me donne l'envie d'écrire et c'est bouffé par les moustiques que je commence ces quelques lignes. (Mon pschitt n'a pas l'air très efficace).

Si j'avais une loupe, je pourrais sûrement les voir rigoler les salauds !!! Allez, à demain, les yeux et les bras sont lourds. Bientôt minuit ... Ah ! Un truc : N'oubliez pas les boules quiès, surtout si vous décidez de dormir près d'un barrage ! Les miennes doivent sûrement être quelque part ... à la maison.

**J**eudi 17 juin 2004 :

Première galère : L'accès à l'embarquement est complètement raviné. Trop sûr de moi, je ne suis pas venu repérer la veille. J'ai bien failli revider entièrement le bateau pour ne rien casser en franchissant ces foutus cailloux posés dans tous les sens. Après plus d'une demi-heure à me faire mal au dos, j'arrive enfin à l'eau. Mais une fois embarqué, il faut encore faire un bac arrière pour sortir des mouvements d'eau et des enrochements du bas du bassin de slalom. Ce coin est vraiment à l'abandon. Il faudrait vraiment réaménager ce bassin avec moins de pente pour le rendre navigable et accessible à plus de monde. Cela permettrait de visiter les gorges, à partir de Yenne, plus facilement et sans ce portage.

Surplombant le Rhône, une belle forteresse, ça y est, je suis dans le défilé de Pierre Chatel. Quel dommage qu'il soit si court. A sa sortie, on retrouve le lit du canal. Une échelle en rive droite m'indique 1m55 ??? Le vent a été plus matinal que moi, il est déjà de face. C'est à rien y comprendre, je suis cap plein sud et le vent est annon-



cé de nord ? ? ? Mais bon, il doit baisser à ce qu'ils disent, alors je rame confiant. L'énorme méandre m'amène jusqu'au barrage de Brénier Cordon.

Premier débarquement de la journée. Il est 11h. Je ré-embarque en suivant le plan incliné qui nous amène juste sous le barrage. Pas évident. Le barrage déverse et crée de grosses vagues qui me projettent sur les blocs rocheux du bord. Ouf ! C'est bon, une série moins grosse et je saute dans le bateau. Un peu plus bas, une belle plage rive gauche, des gens se baignent à poil et me saluent poliment. La suite est une grande partie sauvage dans la verdure. On longe des digues d'enrochements pas bien hautes avec parfois un petit bras qui s'y échappe.

Rive gauche, une grande flèche bleue et blanche indique qu'il faut s'engager à angle droit. C'est étroit et je préfère garder le lit le plus large (environ 50 m). Dix minutes plus tard, je comprends la grande flèche. Le bruit de l'eau dans les enrochements et les panneaux rouge et blanc sur chaque rive. C'est un barrage, il me faut remonter. Les boules ! Mes bras et mon épaule toujours douloureuse n'avaient pas besoin de ce tour gratuit.

Je m'engage donc cette fois comme l'indique la flèche mais prudence. Il y a de gros plots en béton balisant un passage à gué bétonné. Cela crée une petite chute. Avec le faible niveau d'eau et l'expérience de la veille, je décide de débarquer. L'accès à l'eau après le rapide est merdique. Ne pouvant utiliser mon chariot, je décide de passer le bateau à la corde. Impeccable, pas de bobo. Cette petite chute ne paye pas de mine mais plusieurs blocs sont cachés dans les vagues à la réception : un coup à tout casser.

Ce bras est très long et bien abrité du vent. Une plage rive droite juste avant l'embouchure de Cordon me permet un petit casse croûte et une sieste bien méritée. Presque 5 heures dans les bras depuis ce matin. L'après-midi va me paraître

interminable.

Le vent du nord qui devait soit disant faiblir creuse certaines vagues de près de 40 cm. Il me faut m'abriter rive gauche et je passe au pied de la centrale de Malleville.

Depuis un moment, une puanteur a envahi l'atmosphère. C'est à se demander si la super centrale n'a pas été recyclée en porcherie ! Mais non, ça vient de plus loin. Au fait, la cour des comptes ne nous a jamais dits ce qu'a coûté à chaque contribuable cette superbe trouvaille qui n'a jamais fonctionné. Plus loin, c'est le vacarme d'une cimenterie, beau pays...

Enfin, la Vallée Bleue que j'attendais avec impatience. Car juste derrière, c'est le bassin artificiel de Saut Brénaz et là, je sais que je pourrai passer une bonne nuit avec une douche comme récompense après ces presque 10 heures de pagaie, le vent dans le nez la plupart du temps.

Vendredi 18/06/2004 :

Départ de Saut Brénaz : 9h40, après un bon petit déjeuner grâce à la boulangerie du village. Un grand merci à Fabienne pour son accueil et son très bon café. J'embarque dans l'écluse suite à ses bons conseils. Le deuxième seuil, près du village, est trop dangereux. Deux coups de klaxon et des appels pour attirer mon attention. C'est l'ami Jérôme et son compère

Eric, tous deux en réunion, juste à côté, avec Jeunesse et Sports. Ils font partie du club de Chambéry et sont des "anciens" de l'équipe de France. Encore un bon moment de sympathie qui me fera partir bien tard.

Il fait déjà chaud mais heureusement pas de vent, ce matin. Le bateau glisse en direction du magnifique défilé de St Sorlin. Grand beau, les bras vont bien, le bateau glisse bien, le moral est bon. La descente me plait bien jusqu'à la centrale du Bugey. Ca impressionne autant que ça fout les jetons de passer si près d'un truc pareil. Je casse la croûte juste après le resto près du pont de Loyettes, rive droite. L'accès pour débarquer aux pieds du restaurant est trop merdique. Dommage, j'aurais bien pris le café sur la terrasse.

Un peu plus loin, il y a un plan incliné. Je me pose là et discute avec le pêcheur arrivé en même temps que moi. A Pont de Jonc, la signalisation m'indique de débarquer à gauche du barrage. Le plan incliné m'amène dans l'usine EDF mais je ne trouve pas d'issue. Je cherche partout un accès à l'eau, en vain. Tout est clôturé. J'ai débarqué trop tôt : Crétin des Alpes !

Un grand cri suivi d'un sifflement me fait sursauter. C'est le gardien du barrage. Une figure. A moitié gitan et vaillant syndicaliste à la CGT EDF. En 10 minutes, je



# Rando

connais la moitié de sa vie. On le sent vraiment dégoûté de sa boîte. J'ai du mal à en placer une pour lui dire que je viens de quitter France Telecom et la CGT à cause du raz le bol. Ça crée des liens, l'homme n'en revient pas. Impressionné par mon périple, il m'ouvre la barrière et m'accompagne sur le "chemin des Canoës". Heureusement qu'il est là car le chariot roule très mal dans les galets. J'embarque finalement 200m plus bas que le barrage. Encore un accès merdique. Mais grâce à mon nouvel ami, cela c'est bien passé. On s'est dit tellement de choses en si peu de temps que j'en ai oublié de lui demander son prénom. Pour moi, avec l'accent et la trogne qu'il avait ce sera le "gitan d'EDF". Alors, salut le gitan et bonne lutte !!!

Le courant me fait avancer bon train jusqu'à Neiron où se trouve une nouvelle difficulté. Un seuil avec passe à bateaux rive gauche. Ce n'est pas très haut mais pas large non plus. En sondant la profondeur, ma pagaie a bien failli rester coincée.

Pas trop rassuré, je décide de passer à la nage pour être plus sûr. L'eau est bonne et la chaleur que je supporte depuis des heures me motive. Avant de m'élancer, je vais quand même prévenir le pêcheur, en contre bas pour qu'il ne s'affole pas s'il voit "un homme à la mer". Par deux fois, je touche des rochers malgré les jambes tendues devant. Le pêcheur (Felix), fort sympathique me demande si je peux en profiter pour récupérer les cuillers accrochées à une branche au raz de l'eau de l'autre côté de la veine d'eau. Je ne me fais pas prier pour rendre service.

On se met à discuter. Il ne comprend pas trop mes hésitations alors que très souvent des bateaux viennent jouer à cet endroit. Il est vraiment impressionné par mon projet, mon bateau et le poids du chargement. Du coup, il décide de m'aider à tout transporter. Le portage est délicat dans les cailloux et j'ai peur qu'il se blesse. C'est qu'il n'est pas tout jeune l'ami Felix. Je stoppe le bateau sur une petite plage plus bas, à gauche et il nous

faut porter le matériel sur près de 300m. Dire que les pêcheurs ont la réputation d'être nos grands ennemis. Salut Félix !

Ça y est, j'arrive à "Hawaii sur Rhône". Le seuil est bien indiqué. J'avais découvert ce coin de légende du free style en automne dernier. Juste en dessous démarre la célèbre traversée de Lyon. Le débarquement avant le seuil est pratique, rive droite, en plan incliné. Un court instant de repos me permet de regarder quelques collègues se faire chahuter dans leurs drôles de bidets. Je les salue mais c'est tout juste s'ils me répondent ! ? Mes bras, déjà fort lourds m'en tombent un peu plus : nous ne sommes pas du même monde !!! Je ne suis pas fun moi avec mon kayak mer. Moi qui ai commencé le kayak bien avant que ces merdeux ne soient nés. Allons voir ailleurs, si c'est plus sympa et puis, on n'est pas d'ici.

Plus bas, me rattrape un kayak mer Prijon. Un père et son fils, sympa cette fois, et fort étonnés par mon projet. Je flâne et profite de la lumière de cette fin de journée sur Lyon pour faire quelques photos. A la hauteur de la piscine, deux dames remontent le courant, elles aussi en kayak mer. Quelle joie de voir ce genre de bateau se développer ici aussi. Mais pourquoi n'y avait t'on pas pensé auparavant ? "Et vous venez d'où ?" "Moi, de Chambéry avant hier". Vous auriez vu leur tête !

Il est plus de 20 heures et avec la chaleur estivale, il y a encore du monde sur les berges. Des jets skis me frôlent et m'ignorent. Drôles de clients aussi ceux là !

Je commençais vraiment à me demander ou passer la nuit dans un tel bins lorsque, au niveau de Gerland, je découvre une péniche en cale sèche avec un enclos tout autour et un petit coin de pelouse sous un saule. Les habitants arrivent en même temps que moi. Je les interpelle poliment et leur demande l'hospitalité. L'endroit se trouve juste à l'embouchure de la Saône et du Rhône, on est loin d'être à la campagne mais on ne

va pas se plaindre. La tente est vite montée avec l'entrée à 2 mètres de l'eau et grâce à mes hôtes, je suis ce soir encore, "le roi du pétrole", du Rhône pardon ! Merci, mes hôtes !

Samedi 19 juin :

Allez ouste ! Debout de bonne heure après une nuit, pas terrible à cause du vacarme quasiment incessant de l'autoroute juste en face. Dépêchons, il me faut être à l'heure. Je suis attendu à Givors pour la fête du Rhône.

Premier débarquement au barrage de Pierre Bénite où je rencontre, ce que je crois être, mon premier castor du voyage. Il se laisse flotter calmement parmi des détritiques, tout près d'une autoroute et d'usines chimiques ! Vu l'heure et le lieu, c'est peut être plutôt un ragondin. Le castor préfère sortir la nuit, sûrement pour ne pas voir dans quel état nous sommes en train de mettre notre planète.

Les panneaux indiquent de rester à droite. Et surprise juste après : Un portage bien indiqué avec le kilométrage précis : 1km200m ... Ca commence bien ... Il faut compter trois bonnes heures pour arriver à l'entrée de Givors. J'arrive juste pour le triathlon des enfants et pour les encourager au départ du kayak. Et c'est Guillaume, mon jeune neveu qui gagne. Bravo gamin, tu iras loin ! Par contre, pour ce qui est de l'école, ce n'est pas gagné ...

L'accueil des organisateurs, un bon pique-nique en famille (Guy, le dernier de la famille "in-bato" est modeleur ici) et un peu de bricolage sur mon cale pieds, trop court, me font rester à Givors une bonne partie de la journée. Allez bouge-toi les fesses, le fleuve t'attend. Le frangin et le neveu décident de m'accompagner jusqu'à Vienne en K2 et la bonne idée de la journée aura été de me retrouver pour m'aider au portage de Reventin Vaugris. Les accès sont vieillots, très pentus et immondes. Toutes les poubelles se stockent ici et ça empeste le gasoil. Des travaux d'accès à l'eau sont en cours

mais pour rendre le secteur agréable et y amener des touristes, va y avoir du boulot. Oublions vite cet endroit minable.

Quelques centaines de mètres plus bas, rive droite, après avoir dépassé une superbe bâtisse en rénovation, une charmante plage de sable m'attire. Un peu en hauteur, idéale. Je suis à Ampuis, soulagé et heureux d'avoir encore pour cette fois, trouvé un coin sympa pour la nuit. Mais à peine installé depuis quelques minutes, une voiture de gendarme arrive. Je suis furax, qui puis-je bien déranger ici à cette heure ? Et puis non, l'homme sympa est à la recherche d'une personne disparue depuis l'après-midi. Ouf ! Je peux finir de manger tranquille. Bonne chance, la maréchaussée, moi je vais au lit. Pourvu que je ne fasse pas de rencontre macabre demain en pagayant.

**D**imanche 20 juin 2004 :

Ballade agréable jusqu'à Condrieux et son petit port de plaisance des Roches. Puis descente sans intérêt : longueur, puanteur d'usines chimiques jusqu'au barrage de Saint Pierre de Boëuf. Il

faut débarquer rive droite puis portage sur le chemin à gauche du bassin de slalom. Le plan incliné se trouve au niveau de la première passerelle de la rivière. Petit coucou en passant au gardien des lieux, l'ami Philippe que j'ai eu le plaisir d'encadrer à ses débuts lorsque son père était un pilier de l'ASPTT Lyon. Enfin, longue descente paisible et sauvage comme on les aime.

Faut que j'arrête de te raconter ma vie, y a pas grand chose de palpitant, surtout beaucoup d'amis. Et puis, on n'est pas là pour ça ! Je me permets de te tutoyer parce que tu es drôlement sympa d'être encore là, à suivre ma petite "aventure", merci !!!

Tiens, une vache au bord de l'eau, elle pousse de drôles de cris. Il me faut un certain temps pour comprendre ce qui lui arrive. Je ne l'avais pas repéré tout de suite mais son nouveau-né est en train de se noyer à 10m d'elle dans 30 cm d'eau. Il ne se débat même plus, épuisé de fatigue.

Je sors en catastrophe de mon bateau et le prends dans mes bras pour le ramener au sec. La scène aurait pu être cocasse s'il y avait

eu quelqu'un pour la filmer. J'ai quand même pris quelques photos à la sauvette de cet instant émouvant, surtout lorsque la mère est venue le lécher. Drôles de bêtes. Salut, il faut que j'y aille.

Juste après Serrière, méfiance, au km 60.5, un seuil de 3 mètres, à peine signalé, rive droite, par un vieux panneau tout délabré et caché derrière un arbre. Merci la CNR ! Jusqu'ici j'étais plutôt satisfait de vos services mais là, il y a de l'abus : ni passe à bateau, ni passe à poissons. Pas même un cheminement pour remonter sur la berge. Heureusement pour moi, une trace est faite rive droite dans l'herbe par les pêcheurs. La pente n'est pas trop raide et l'herbe me permet de faire glisser le bateau sans tout décharger. Ouf ! Une fois près du chemin de halage, je peux installer mes roues et tirer l'ensemble sur 500 mètres. Là existe un accès en béton en pente douce. Le bas de la chute grouille de pêcheurs et une odeur d'égouts stagne, filons de là !

Peu après, on retrouve le canal et ses péniches. Arrêt à St Vallier après huit heures de périple. Le passage d'une averse me permet de mitrailler le village avec le Nikon : la lumière est superbe ce soir. Nuit confortable car "Môman" m'a rejoint avec le minibus et ce soir je dors sous la couette. Il y a un camping 3 étoiles rive gauche avec plan incliné juste avant le pont : ça peut permettre de prendre une douche, par exemple ! Ce soir pas besoin de compter les moutons pour m'endormir. Et pourtant, on en rencontre souvent, ils sont là pour l'entretien des berges.

**L**undi 21 juin :

Calme plat ce matin mais, vu la forme des nuages, il me semble que cela ne devrait pas durer. Jolie descente, assez sauvage jusqu'à Tournon. Premier barrage de la journée après une petite heure de pagaie. Le cheminement rive droite est sans problème. Après Tournon, le paysage est plutôt monotone. Tiens, ma première tortue



de la descente, une Floride qu'un crétin a probablement abandonnée ne sachant plus qu'en faire lorsqu'elle n'a plus intéressé les gosses...

J'ai prévu le repas de midi à Glun pour le deuxième débarquement. Portage un peu long mais bien roulant (attention à la traversée de la route qui est étroite et où ça roule vite). L'embarquement s'effectue à côté de la dernière chute du bassin de slalom qui semble à l'abandon. Il faut faire gaffe car très vite il manque de profondeur. Je m'échoue malgré le poids minimum de mon bateau ! Je profite de ma voiture suiveuse, encore aujourd'hui, pour naviguer un peu plus léger, mais cela ne suffit pas. Il n'y a vraiment pas beaucoup d'eau tout au long de la partie sauvage du Rhône. Cela devrait changer, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2004 : Le niveau d'étiage doit être augmenté pour alimenter les îlônes. Tant pis pour moi.

C'est calme et sauvage jusqu'à Valence mais plus on s'en approche, plus c'est dégueulase. Il flotte dans ce secteur bon nombre de poubelles et même des vraies, en plus du reste ... Puis c'est Valence, pas terrible. Et ce foutu vent du sud qui augmente de plus en plus. J'avais depuis Glun repris une pagaie carbone croisée, beaucoup plus courte, de façon à être moins exposé.

C'est surprenant de revenir à une pagaie "normale", sachant que je navigue avec depuis plus de trente ans, il m'a fallu presque 5 mn pour reprogrammer ma gestuelle d'avant la pale plate de ce début de descente. Cette pagaie de recharge est finalement beaucoup trop courte pour moi et je mouline comme en vélo lorsque l'on garde les vitesses de montée sur du plat. Pas terrible. Vivement la pause de Valence que je retrouve mes pales plates. Le nouveau changement me demande à peu près le même temps d'adaptation. C'est assez impressionnant de se sentir conditionné à ce point.

Le vent violent de face me donne

la sensation de tirer une ancre ! Les gens sur le bord marchent à la même vitesse que moi. Un vrai calvaire, ce vent du sud. Ma prochaine étape, c'est Soyons et je n'en vois pas le bout. Surtout qu'il n'y a rien à voir.

Le vent diminue un peu et le moral revient pour arriver au barrage de Charmes. Il faut cette fois prendre la rive gauche du fleuve. Un bon goûter avec ma navette girl et je recharge le bateau car elle doit rentrer ce soir : boulot demain, ça lui apprendra ! Un long plan incliné en pente douce me mène vers un petit bras sur la gauche, en aval du barrage. L'autre côté est tentant car beaucoup plus large mais faut pas. Il est préférable de s'engager dans ce passage étroit. Bien qu'un peu court, il pourrait servir pour une école de pagaie, facile et agréable pour débiter dans le courant.

Eh ! L'ami castor, pousse-toi, je vais te rentrer dedans ! Pas craintif l'animal. Ce long bras est très sauvage et je n'y vois presque personne. Il y a plein de cabanes d'affût : peut-être pour chasser la galinette. La Voulte est en vue, au loin. Ce village est vraiment très joli, il semble avoir été construit pour être admiré depuis l'eau. Il est 20h30 et je n'ai malheureusement plus assez de lumière pour le prendre en photo. Tant pis, t'auras qu'à venir te rendre compte par toi-même !

Malgré l'heure avancée, j'ai envie de pousser jusqu'au barrage du Pouzin. Comme ça, s'il faut vider le bateau, à cause d'un portage aléatoire, on avisera. Il me faut vraiment bouriner pour y arriver avant la nuit. Elle est longue la ligne droite avant Le Pouzin et quand on y est, c'est pas fini. Le barrage n'est pas pour tout de suite. D'autant plus que ce foutu vent s'est relevé. Ma pauvre épaule aurait bien besoin de ma kiné préférée. Mais avec sa sélection pour le marathon des J.O. d'Athènes, dans quelques jours, elle ne risque pas d'être là ce soir. Bonne course Coco. Bravo, la Gosse !

Putain de vent ! Toujours là, pour me rappeler qui est le chef ici, au cas ou j'aurais oublié. Le chef ici, c'est le Rhône et le vent. Toi tu n'es qu'une vulgaire bouteille en plastique (bon, en kevlar-carbone quand même) qu'un âne a mis à l'eau pour faire le beau. Une vilaine usine à la sortie du Pouzin et ça y est : débarquement dans 900m, "canoë, serrez à gauche". Je l'aurai bien embrassé ce panneau car il fait bientôt nuit. Un congélateur flottant près du bord m'indique la moitié, environ ... Ca y est, j'y suis. Pour planter la tente, il faut aller après le barrage et la route. L'aménagement des espaces verts (enfin jaunes car déjà tous grillés par la sécheresse) est bien pratique pour planter le camp.

Juste fini, il se met à faire les premières gouttes. Quelle fesse ! Allez au lit, au lieu de raconter des âneries. Il est 22 heures.

Mardi 22 juin 2004 :

Après Le Pouzin, encore un passage avec peu d'eau, au début. Il faut chercher son passage. Le joli village de Bai est assez près de l'eau. Le bateau glisse bien car le vent reste encore discret. Passage à la corde au Teil, il n'y a vraiment pas assez d'eau. Une sterne me survole, c'est la première fois que j'en vois une et c'est très beau.

Un panneau bleu indique "sports complémentaires" sur la rive gauche, cela peut prêter à confusion : ne pas le suivre. Portage 1200m avec la traversée du barrage qui est une nationale. Il faut prendre impérativement le trottoir à droite de la route même si la marche est trop haute pour un kayak à roulettes très lourd. Ce n'est pas le genre d'endroit ou tu as l'envie de traîner : on y roule très vite et si deux camions doivent se croiser, tu rentres la tête dans les épaules et tu serres les fesses. Et pour rejoindre le plan incliné, il faudra essayer de faire rouler ton chargement dans les galets : bon courage.

Une fois embarqué, dans un débit très correct, on tombe sur quel-



Traversée de route puis une cinquantaine de mètres sur l'enrobé. Rien d'indiqué, je m'engage à droite juste avant le barrage, tire mon bateau presque au bout du grand tremplin. Rien. Merci la CNR. Ni panneau, ni rampe d'accès à l'eau alors que d'habitude, on ne peut pas les louper. Bon, j'aperçois un accès en face

mais beaucoup plus bas encore.

Allez courage, on revient en arrière pour traverser le barrage. Le chemin est bien roulant (du concassé, je crois). Je ne dois pas être loin des deux kilomètres alors ça soulage d'arriver à l'accès en béton. J'ai les bras déchirés de bon matin et le vent s'est déjà levé ! Coup d'œil en face et j'aperçois le plan incliné planqué dans les arbres. Y en avait bien un de prévu. Décidément le con cassé, c'est bien moi !

Deux, trois usines au début puis c'est calme, plat et paisible. Mes bras mettent un sacré bout de temps à s'échauffer et j'ai l'impression que ma pagaie (superbe proto CRC de 750 grammes) pèse 20 kg. Ce n'est pas la grande forme. Aussi, je m'arrête à Montfaucon ou un joli château se cache derrière les arbres de la rive. D'après ma carte Michelin, le village semble tout près de l'eau et je pensais pouvoir remplir mes gourdes. Mais, ce n'est pas le cas. Donc, pique nique dans un petit coin de pêcheur, plein de bouteilles cassées et de poubelles. Trop fatigant de rapporter ses merdes. En plus, il doit y avoir un égout juste à côté, ça pue. Trois ponts se succèdent un peu plus bas et c'est loin d'être calme mais bon, on ne va pas coucher là. Juste une toute petite

ques rapides larges et francs et même plaisants malgré le poids du bateau. Ceux-ci se font malheureusement de plus en plus rares. Il fait chaud et lourd. J'attends, avec impatience, l'embouchure de l'Ardèche pour faire trempette, en pensant qu'elle sera peut être plus propre. En guise d'Ardèche, je ne trouve que quelques filets d'eau qui suintent à travers un gros enrochement. La baignade est remise à plus tard, on sentira le renard des îles un peu plus longtemps et puis ce n'est pas les auto stoppeuses qu'il y a par là ...

Attention à ne pas se laisser aller trop sur la droite à l'entrée de Pont Saint Esprit. Il y a les vestiges d'un ancien moulin et il reste une digue immergée qui barre le coté droit. S'il y a peu d'eau, le bateau peut toucher. Tous ces villages surplombant seraient magnifiques s'ils étaient un peu rénovés. Mais bon, on ne peut pas être une des premières destinations touristiques au monde et avoir bientôt un nouveau porte avion nucléaire.

Passé Pont Saint Esprit, si tu as, comme moi, déjà trouvé le temps long, si comme moi, tu as le vent de face et si comme moi, tu as prévu d'aller dormir au prochain portage qui est le barrage de Caderousses : tu vas pleurer (comme

moi). Plein sud, certains creux passent par-dessus le bateau et tu n'as rien, mais rien pour te poser, ni pour t'abriter. Les berges sont faites uniquement d'enrochements inhospitaliers avec la route juste derrière. En plus et pour combler le tout, le bateau se pose sans cesse dans d'immenses bancs d'algues ou tu ne peux même plus pagayer : C'est pas bon pour le moral et la centrale nucléaire de Marcoule n'est pas là pour l'égayé. Même l'eau chaude à sa sortie ne me donne pas l'envie de m'y détendre et pourtant, j'ai l'impression d'être dans une immense piscine à vagues.

Tiens encore un congel, décidément les jours se suivent ... Si tu arrives, avant la nuit, au barrage de Caderousse, ne fais pas le difficile à cause de la route, tout près. Tu te poses là, dans les arbres, au bord du Rhône. Bonne nuit, s'il ne pleut pas. J'ai mes 11h30 dans les pattes et même le casse croûte est laborieux. Faut être taré.

**M**ercredi 23 juin :

La journée commence fort. Pluie vers 4h du mat. Le réveil est difficile. Mal au crâne, je n'arrive pas à décoller avant 10h30, non sans avoir donné de mes nouvelles au téléphone. J'attaque le portage.

sieste. Pour l'eau, on verra plus bas. Le temps devient lourd et gris et le vent discret pour l'instant me motive à reprendre ma route.

Au barrage de Sauveterre, il faut traverser car le débarquement est prévu rive gauche. Mais une fois de plus, pour la suite du cheminement, rien n'est indiqué. Il y a plusieurs chemins possibles. Le plus simple est de prendre le plan incliné bétonné juste en face. Il descend vers une sorte de grand étang mais ne va pas jusqu'à l'eau. Il faut encore faire de la gymnastique pour ne pas casser le bateau en le mettant à l'eau. Les bois flottés sont d'un grand secours dans ces cas là. Ils aident à faire glisser le bateau sans qu'il s'abîme sur les rochers mais bonjour le dos. Quel gâchis tout ce bois que l'on pourrait récupérer tout le long du fleuve. Des tonnes, il y en a !

Après il y a des usines moches, des immeubles moches et puis une route de folie, sur la gauche. Vu le bruit, je prends le walkman pour me faire un petit Pink Floyd qui me redonnera sûrement le goût à l'ouvrage. Tiens, encore une tortue, juste avant d'arriver en Avignon. Traversée très agréable. Le club d'aviron me donne l'occasion de faire le plein d'eau grâce au débarquement facilité par le ponton. Sur la promenade, bon nombre de gens se baladent et m'encouragent. Sympa.

Ces encouragements, si tu les as, tu en auras bien besoin car à partir de là, j'espère que les piles de ton walkman sont bonnes et qu'il y a de la bonne musique dedans car Tarascon, ce n'est pas pour tout de suite. Au km 258, après une impressionnante usine thermique à l'arrêt, existe un accès à l'eau avec graduation de niveau. L'eau est au niveau 3 mètres. Il est plus de vingt heures et j'ai peur que plus bas cela soit moins calme. Un chemin longe le Rhône et il y a juste assez de place pour une petite tente.

Il fait doux ce soir et le vent moins fort qu'à l'habitude est déjà presque tombé. 8h40 d'effort : Y en a

assez pour aujourd'hui. Montage du campement.

**J**eudi 24 juin :

Pour une fois, j'arrive à partir tôt. Le bateau glisse bien. Au barrage de Vallabrègue, le débarquement est à droite. Le plan incliné est une vraie savonnette : Méfiance car la partie inférieure est plus pentue qu'à l'habitude. Ne pas chercher de fléchage. Là non plus, il n'y en a pas. Ne pas traverser la route tout de suite car il n'y a aucun accès à l'eau en face. Cela aurait été si simple !

Et là encore camarade, il va falloir prendre ton courage d'une main et ton bateau de l'autre. Un grand moment de solitude t'attend : Plus de 2 km pour aller chercher l'accès, loin rive gauche sous le barrage. Avec en plus, un passage super dangereux. Dans le virage, il n'y a pas de trottoir et les voitures pour t'éviter sont obligées de se déporter sur l'autre voie sans visibilité. Tu presses le pas avant de créer un accident. Là, t'as vraiment l'air con avec ta valise en carton, pardon, en carbone !

Entretemps et pour une fois, le mistral s'est levé. Il est déjà fort et je reporte mes essais de voile à plus tard car ma pagaie m'aide bien et j'arrive à faire 1km en 7mn 30 secondes. Une autre boîte : Vade Rétro avait eu la gentillesse de me prêter un magnifique kit de 5m2 en forme de parapente. Mais, je n'aurais décidément jamais les bonnes conditions pour le tester. Merci quand même Murielle pour ton aide et ta confiance.

Prudence : à la sortie de Tarascon, un discret panneau rouge et blanc, rive droite uniquement, indique qu'il y a danger. En effet, un énorme seuil barre le passage. Inutile d'essayer de débarquer à droite, il faut aller en face, là où l'on trouve un plan incliné envahi de broussailles. Il faut se faufiler. En aval, c'est bien pire encore car le peu de béton restant n'est pas plus large que le chariot. C'est, je crois, l'accès le plus merdique de ma descente. Une vraie jungle et encore plein de bois mort. C'est

moi Tarsinge l'Homme Zan !

Bonjour le mal de dos. Mais plains-toi pas, tu as voulu faire le malin, tout seul, alors assume ! Une cassette des Doors pour tenir jusqu'à Arles ou j'ai prévu de m'engager sur le petit Rhône, direction Saint Gilles. C'est fléché, pas de souci mais gaffe un peu plus loin dans la courbe à droite. Il ne faut pas trop couper le virage car une grande quantité de pieux métalliques sont au raz de l'eau. En fait, il y en a tout le long du premier tiers de cette descente. Ils ont été plantés pour prévenir de l'érosion. Ce n'est que du sable ici, les berges. Fais gaffe à ton bateau suivant la hauteur d'eau.

Juste avant le premier pont de la journée, une plage me tend les bras, je cède, c'est l'heure du casse croûte. Pas de bol, elle est envahie de fourmis avec le cul en l'air pour piquer comme les scorpions. Elles ne sont pas très grosses mais vu le nombre, ça fait un peu flipper quand même. Pour la suite, je te conseille de préparer quelques bonnes K7 car si comme moi tu veux boucler l'étape dans la journée pour dormir aux Saintes Marie de la Mer, sache tout de suite que tu auras passé tes 13 heures, le cul dans ton bateau, portage compris. Alors monte le son et pagaie le mieux que tu peux ! C'est interminable surtout que comble de malchance, le vent a encore tourné et est repassé au sud. Il y a vraiment trop d'injustice sur cette terre, sur ce Rhône pardon !

Dans les zones un peu abritées, je sens que le bateau se libère. J'ai alors tendance à accélérer pour faire glisser, mais lorsque je suis face à ce foutu vent, je mets les bouchées doubles pour en finir au plus vite. Résultat, je dois être presque tout le temps à bloc...

La saison estivale commence à peine et je ne rencontre presque aucun bateau de toute l'après-midi. Cela ne m'aide pas à passer le temps. D'ici quelques jours, je suppose que la situation sera bien différente.

C'est monotone à choper le blues.

Des arbres morts sans arrêt et des sacs plastiques jusqu'à cinq mètres de haut. Les berges sont souvent abîmées, les dernières crues ont dû être terribles. La récompense tarde à arriver mais cela valait le coup d'attendre jusque là. Un coucher de soleil et un ciel de carte postale avec de temps en temps quelques taureaux et un vol de flamants roses formant un V, un peu comme le V de la victoire. Je n'étais jamais venu en Camargue mais c'est bien comme dans les films. Nuit tombante, il est presque 22h, mon bateau frôle la mer mais je ne m'y hasarde pas à cause de la houle bien marquée. Chargé et fatigué comme je suis, ce ne serait pas très prudent.

Par contre, je ne m'attendais pas à ce qu'un village de la renommée des Saintes Marie de la Mer délaïsse de la sorte l'embouchure du petit Rhône. On a l'impression d'arriver dans une décharge publique. Une digue est composée de gravats de démolition (briques, carrelages, fer à béton et même un vieux bac à douche). Laisser un endroit aussi touristique dans cet état n'est vraiment pas sérieux. Dire que l'on se trouve dans une réserve naturelle. Il n'y a même ni sanitaire, ni point d'eau sur les grands parkings, rive gauche.

Ce huitième et dernier jour est très certainement le plus pénible avec

13 h d'effort. Mais ma taxi girl ne devrait pas tarder, il fera jour demain. Et c'est encore à la frontale, à chaud et dévoré par les moustiques que je griffonne ces quelques lignes.

Vendredi 25 juin :

Je passe le nez dehors pour me rendre compte que c'est le mistral qui a repris. Si ça c'est pas les boules, je n'y connais rien ! On va se payer le vent de face tout le long pour rentrer à la maison avec le bateau sur le toit. Vive le sport. J'aurai du faire mon périple dans l'autre sens...

Oh, que la douche prise à la capitainerie du port est bonne ! J'ai bien failli embrasser la secrétaire pour la remercier. Elle est un peu étonnée par ma descente et m'offre l'autocollant du port que je m'empresse de coller sur le bateau malgré le sel. Rien de tel qu'une bonne bouillabaisse avec ma navette girl pour se refaire une santé avant de repartir et affronter le mistral pour le retour vers les Alpes. Demain, il faudra être en forme pour encadrer un groupe de clients en montagne. La saison attaque, pas le temps de faire le Bidochon en vacances.

Il me faudra une bonne semaine pour récupérer de mon périple. Je ne veux pas terminer sans remer-

cier mes amis du Bourget du Lac qui, le soir même de mon arrivée, ont eu la gentillesse d'organiser un pot. J'étais un peu zombie, ce soir là, ivre de fatigue, de Rhône et de ma modeste aventure que je ne suis pas près d'oublier. Cela valait quand même le coup d'en baver. Un grand merci aussi à mes collègues et amis de FranceTélécom que j'ai lâchement abandonné. Leur cadeau de départ en bons d'achat Décathlon m'a fourni les repas, les encas ainsi qu'un chargeur solaire pour le téléphone.

Merci aussi à ces géniaux esquimaux d'avoir inventé le kayak de mer, si bel outil pour randonner au fil de l'eau. Et merci à toi qui m'as accompagné jusqu'au bout de ces quelques lignes. Bonne eau et bon vent à ceux qui comme moi aimeront glisser sur l'eau du Rhône, cela valait le coup d'en baver !

*La prochaine et 2<sup>ème</sup> édition du Marathon du Haut Rhône aura lieu le 1er juin 2008.*

*Pour plus de renseignements contactez Pierre Descôtes, kayakiste et accompagnateur en montagne, 7 Place du Vieux Pont, 73600 – Moutiers au 04 79 22 91 18 / 06 72 76 90 31. [Pierrotdescotes@orange.fr](mailto:Pierrotdescotes@orange.fr).*





## Fabrication de sacs étanches

par Guy Lecointre, Véronique Olivier, Philippe Landrein, Bernard Hauville.

### Pourquoi fabriquer ses sacs étanches ?

Pour pouvoir décliner ses sacs en fonction de ses besoins et de ses fantaisies, et par souci d'économie.

Cela peut également vous inciter à réparer vos vieux sacs étanches percés en y collant des rustines découpées dans des bouts de bâches.

### MATERIAUX ET CONSEILS

**La bâche de camion :** Toile, tissage polyester, enduction PVC sur les deux faces, très solide, 100 % étanche. Il existe plusieurs épaisseurs. Apporter quelques uns de vos sacs étanches achetés dans le commerce lors de votre achat de chutes de bâches. Le tissu épais est robuste et moins facile à manipuler. Le tissu souple est plus agréable et plus fragile. En général, choisir un tissu plus épais pour les grands sacs, et un tissu plus souple pour les petits sacs.

**Autres tissus :** tissus pour tapis de sol pour les tentes ; anciens cirés ; vieilles banderoles ; etc...

### Le collage :

Le collage est bien sûr l'élément clé de la fabrication, en fait il s'agit d'une soudure chimique. Les conditions du succès sont un décapage préalable soigneux et un temps de séchage suffisant.

L'encollage se fait sur les deux parties qui resteront en contact.

### La colle :

Tube de colle Bostic pour plastique souple. 58 ml. Caractéristiques : Colle contact polyuréthane, fluide, incolore, haute résistance à l'arrachement, à l'eau et à la température. Utilisations : Collage de PVC souple et caoutchouc ; objets gonflables, liner de piscine, bottes, cuissardes, cirés, tentes, bâches... Prix : 5,54 euros le tube de 58 ml. Usage : environ deux grands sacs étanches.

La colle pour tuyaux en PVC rigides de plomberie peut être utilisée. Elle est moins chère. Dans ce cas, il est indispensable d'utiliser comme décapant du trichloréthylène, faire un essai préalablement !



**La fermeture :** 2 boucles à ouverture rapide polyamide pour sangle largeur 25 mm (la boucle largeur hors tout fait 30 mm). Prix 1,24 euros. D'autres dimensions peuvent être utilisées.

### Le décapage / dégraissage :

Acétone, 1 litre, prix 1,85 euros (ou autre décapant/solvant adapté à votre colle). Le trichloréthylène est à utiliser avec la colle PVC rigide, faire un essai préalablement !

### Le temps de séchage :

Si on peut enchaîner les collages après 10 à 15 mn, le test d'étanchéité attendra 24 h et la mise à l'épreuve sérieuse une petite semaine. Plus il fait chaud plus la prise est rapide, éviter donc les fabrications l'été en plein soleil.

### Précautions :

L'ensemble du chantier de collage s'effectue dans une ambiance planante de solvants et il vaut mieux ventiler copieusement pour éviter l'overdose.

Pas de flamme sur le chantier. Ne pas fumer.

Les gants sont indispensables. Le masque peut être utile.

Il existe des colles sans solvants sur le marché, mais elles ne résistent pas encore à l'épreuve de l'eau salée.



**Les outils :** Règle, crayon bille, ciseaux, compas, chiffon fin type mouchoir, spatules pour colle, Sopalin, vieux journaux, plastique transparent rigide pour appui de la pointe du compas (pour ne pas percer la bâche).

## OU ACHETER DU TISSU ?

Aller sur les Pages Jaunes (<http://www.pagesjaunes.fr>), et faire une recherche de magasins de vente de bâches dans votre région : faire « bâches » et « 22 » par exemple pour le département. Une recherche large permet d'avoir la carte de la région avec les points des commerces.

Vous pouvez également chercher à « Sellerie », en effet ces commerces vendent des tissus qui peuvent également convenir : tissus synthétiques pour fauteuils, pour banderoles, etc...

Il est possible d'obtenir des chutes à des prix assez bas : de l'ordre de 2 à 3 euros le m<sup>2</sup>, alors que le prix normal est d'environ 5 euros le m<sup>2</sup>, ou plus...

## PRINCIPE DE FERMETURE

Le principe est d'enrouler l'ouverture du sac et de clipper 2 boucles à ouverture rapide pour que le sac reste fermé.

Pour une plus grande efficacité, le bord de l'ouverture du sac est rigidifié par une *bande de fermeture* en tissu de bâche, et collée à l'extérieur.

Nous ne le proposons pas ici, mais il est possible de rajouter, à l'intérieur du bord d'ouverture du sac, une bande *velcro* (appelée aussi *auto-agrippante* ou *bande scratch*). Le *velcro* est un matériau textile constitué de deux bandes recouvertes chacune d'une texture différente et qui permet lorsqu'on les met en contact d'obtenir une liaison amovible. Les deux parties (« velours » et « crochet ») de la bande *velcro* devraient être cousues et/ou collées. Les deux boucles à ouverture rapide sont toujours nécessaires avec ce dispositif.

Pour rigidifier l'ouverture on peut aussi fixer une plinthe plastique.

## Étanchéité

Un sac étanche est un sac bien fermé !

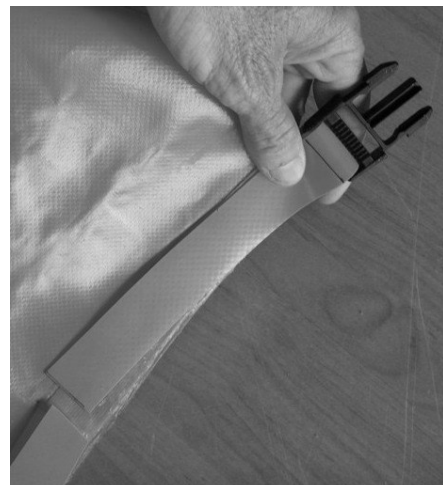
Chassez l'air qui est à l'intérieur et rouler l'ouverture en serrant bien.

Comment vérifier l'étanchéité de vos sacs ? Après l'avoir bien fermé, avec un vêtement léger à l'intérieur par exemple pour qu'il se gonfle, le compresser fortement. S'il est vraiment étanche l'air sortira très peu ou pas du tout. Vous pouvez également le remplir d'eau.

Compressez, et repérez les fuites éventuelles. Si besoin, faites une marque au feutre autour de l'endroit percé, décapez la surface concernée, et collez une rustine (la décaper et l'encoller également).

## PROCEDURE DE FABRICATION

- 1) Choisir une forme et une dimension de sac.
- 2) Nous vous conseillons de tracer **un gabarit** :  
a) sur un morceau de bâche, que vous garderez comme modèle ; b) ou sur une feuille de carton léger. Il vous servira de modèle pour les suivants ou pour les sacs de vos amis.
- 3) Découper les pièces avec des ciseaux de préférence (ou avec un cutter, mais il faut une règle assez grande, un support de travail adapté, un cutter qui coupe bien car le tissu de bâche est solide... donc attention à ne pas vous blesser)
- 4) Réaliser les tracés des bandes à encoller, et les tracés des axes principaux, cela vous servira pour le positionnement de la *bande de fermeture*.
- 5) Décaper les surfaces à encoller avec un chiffon imbibé de décapant (acétone ou de trichloréthylène).
- 6) **Encoller les surfaces concernées**, deux par deux. Mettre de la colle sur les deux parties en contact. Si vous devez, comme ici faire des collages à différents endroits, séparer les opérations de 10 à 15 minutes pour que la colle puisse commencer à prendre. **Commencer par la plus grande longueur (a), puis le fond (b), et enfin la bande de fermeture (c).**
- 7) Presser en une seule fois les deux parties à coller et maintenir la pression quelques instants. On ne peut pas décoller les pièces une fois mises en contact. Au début il est préférable de se mettre à deux pour réaliser cette tâche.
- 8) Le collage sera effectif au bout de 24 h. Attendre ce délai avant d'utiliser le sac ou de le manipuler pour vérifier sa solidité.



## QUATRE MODELES TYPES

Les schémas sont visibles pages suivantes.

MODELE *enveloppe* (type enveloppe 21 x 29,7). Faire des points de colle dans les angles du fond pour le rendre bien étanche.

MODELE *petit sac*.

MODELE *grand sac*.

MODELE *fond plat*. Cette méthode demande plus de précision : à conseiller aux bricoleurs plus minutieux. A déconseiller aux débutants.

La jonction entre ce fond plat, et la partie cylindrique du sac, est réalisée grâce à une série de franges qui viennent se relever à la perpendiculaire du fond pour recevoir le cylindre du sac.

Une bande collée, de la même hauteur que les franges, vient lier les franges en position verticale.

Pour le mode de calcul des dimensions du sac, nous partons :

- d'un nombre entier de franges (car en partant d'un diamètre précis, le nombre de franges n'est en général pas entier)
- d'une dimension de frange de 1,5 cm par 1,5 cm (dimension qui convient à cette réalisation)

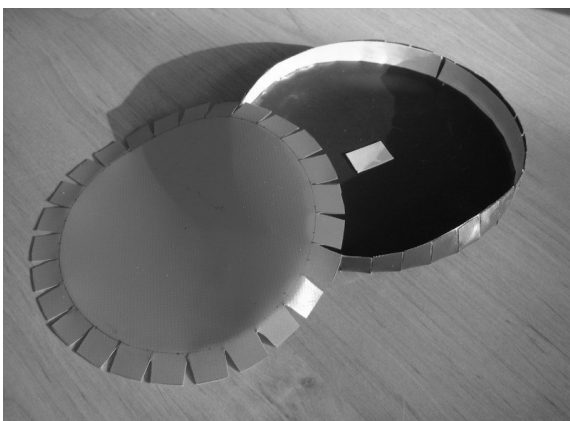
Rappel de géométrie :

Périmètre ou Circonférence d'un cercle =  $2 \pi R$

Aire ou Surface d'un cercle =  $\pi R^2$

Volume d'un cylindre =  $\pi R^2 \times H$  (hauteur)

$\pi = 3,1416$



Nous vous proposons deux modèles avec les schémas joints. Il vous suffit d'en faire une photocopie, de la découper et de faire un tracé sur votre bâche.

Si vous le souhaitez, vous pouvez agrandir ou réduire ces schémas à la photocopie pour avoir un sac plus

ou moins grand.

Le reste de la fabrication est le même que précédemment.

Pour faciliter le collage de la bande de maintien des franges, vous pouvez réaliser une matrice type « couvercle de boîte de camembert », pour que les franges viennent bien se positionner verticalement. Il ne vous restera qu'à présenter la bande de maintien sans attendre que la colle ne sèche trop. Décaper et encoller les deux parties.

## PROPOSITIONS

- réaliser des « sacs cornets », en forme de cônes, pour être glissés dans les pointes des kayaks.
- pour l'esthétique : utiliser plusieurs tissus de bâches de couleurs différentes pour un même sac.
- coller des motifs sur vos sacs pour les personnaliser.
- reprendre l'idée de sacs étanches à bretelles de Michel, pratique en rando pour des balades à pied, courses, etc...

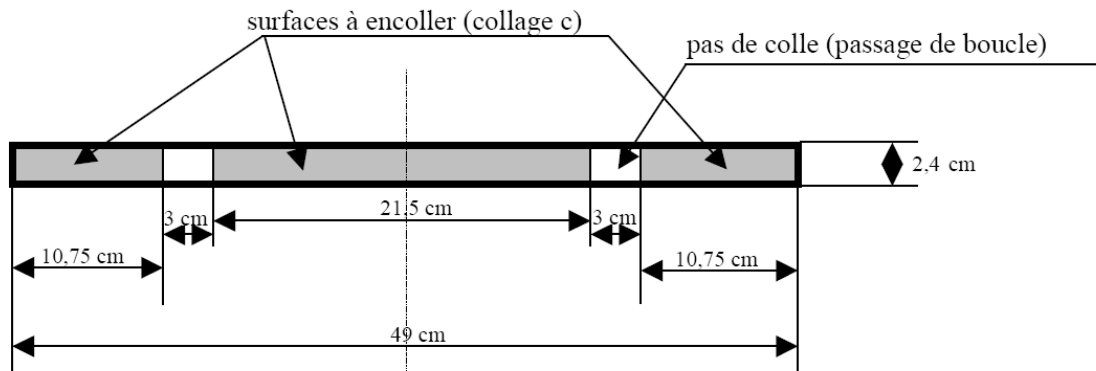
A vous d'imaginer d'autres formes et d'autres dimensions suivant vos besoins !

## Où avons-nous acheté nos tissus ?

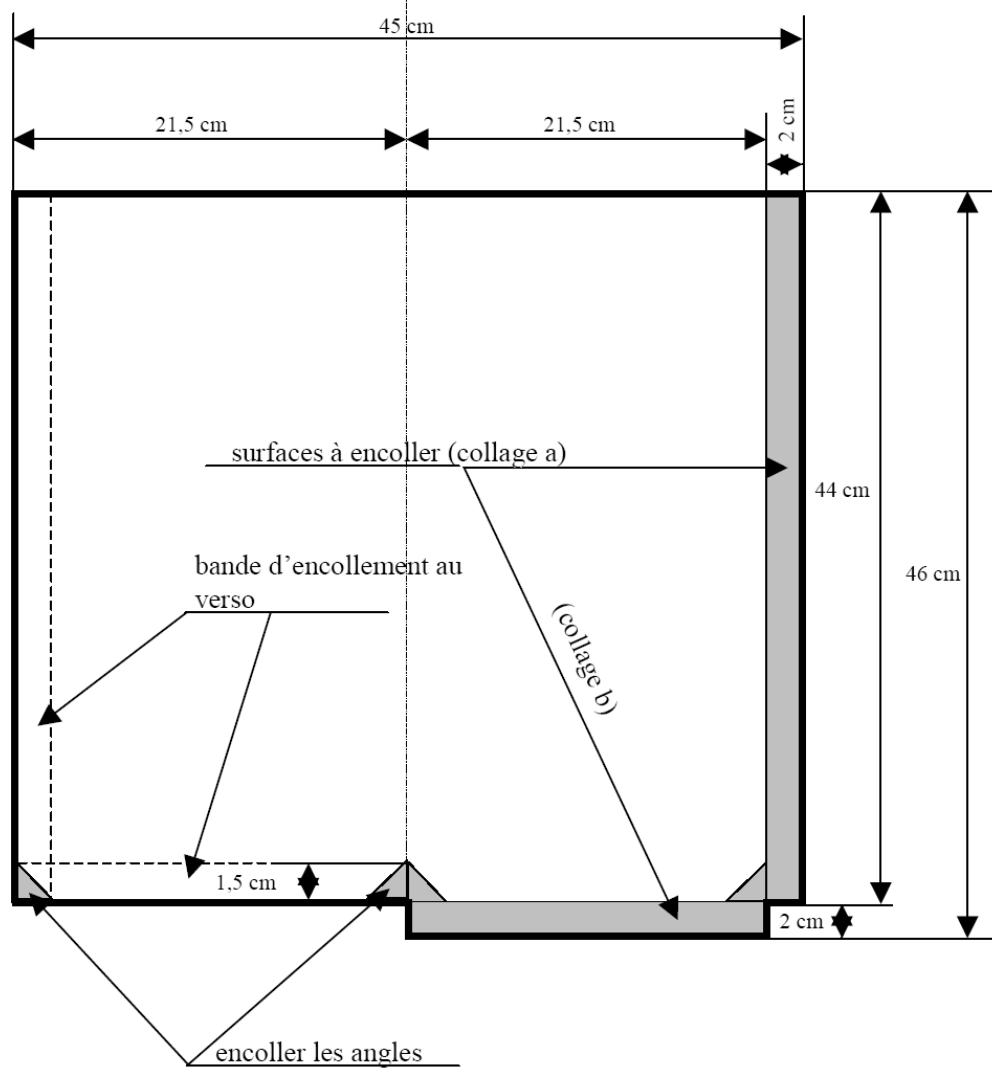
- *Levrel Bâches, 3 r Melesse 35520 La Mézière. 02 99 69 31 67. Chutes de bâches de camion ; prix : 2 à 3 euros le m2. Pour le modèle grand sac en 700 à 800 g par m2, ou de 6 à 7/10<sup>ème</sup> de mm.*
- *Tigier (SARL), za Mivoie-anc.route de Nantes 35136 Saint Jacques de la Lande. 02 99 35 59 60. Chutes de bâches de camion ; prix : 3 euros le m2. Pour le modèle petit sac en 630 g par m2, ou 5/10<sup>ème</sup> de mm.*
- *Textoile, Mr Trouillet, La Denisière 72300 Solesmes. Prix normal : 11 euros le m2 en largeur de 1.5m avec un choix de couleur très limité (1 ou 2 bleus). Toile PVC légère : bâchette 170g/m2, ou 2/10<sup>ème</sup> de mm.*

## Crédit :

Pour écrire cet article, nous nous sommes inspirés des travaux de Charles Esmenjaud (« La nouvelle marque de sacs étanches : Do it yourself ! », CKmer n° 87, p. 19 à 20, septembre 2000) ; et de nos essais : Philippe Landrein (animation d'un atelier au Forum CK/mer d'Yvias en 2002 et au Forum CK/mer en région parisienne en 2007) - Bernard Hauville ( fabrication personnelle) - Guy Lecointre, Véronique Olivier, Bernard Hauville lors de l'animation d'un atelier à Paimpol au CNPLM ou 9 sacs étanches furent fabriqués en 2 heures et demie avec des gabarits - et Michel Desdèvises pour son idée de (« Sacs étanches à bretelles », CK/mer n° 77, p. 29, février 1998).

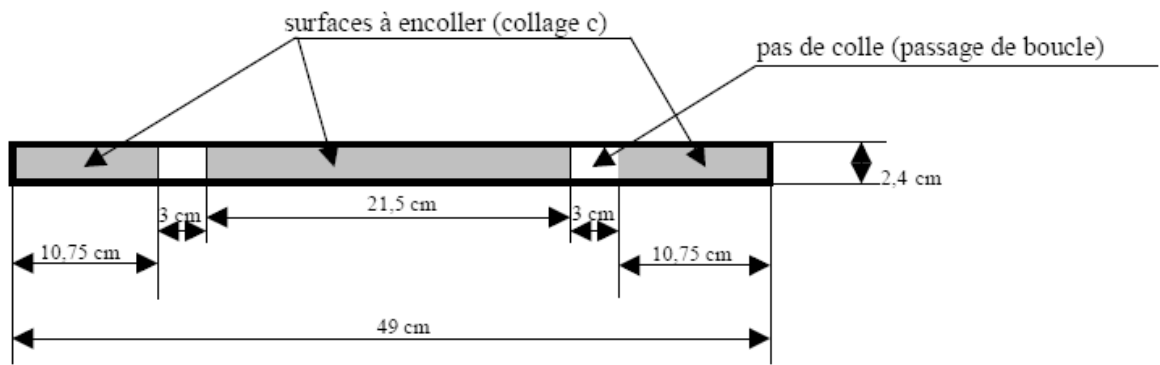


« Bande de fermeture » (ci-dessus)

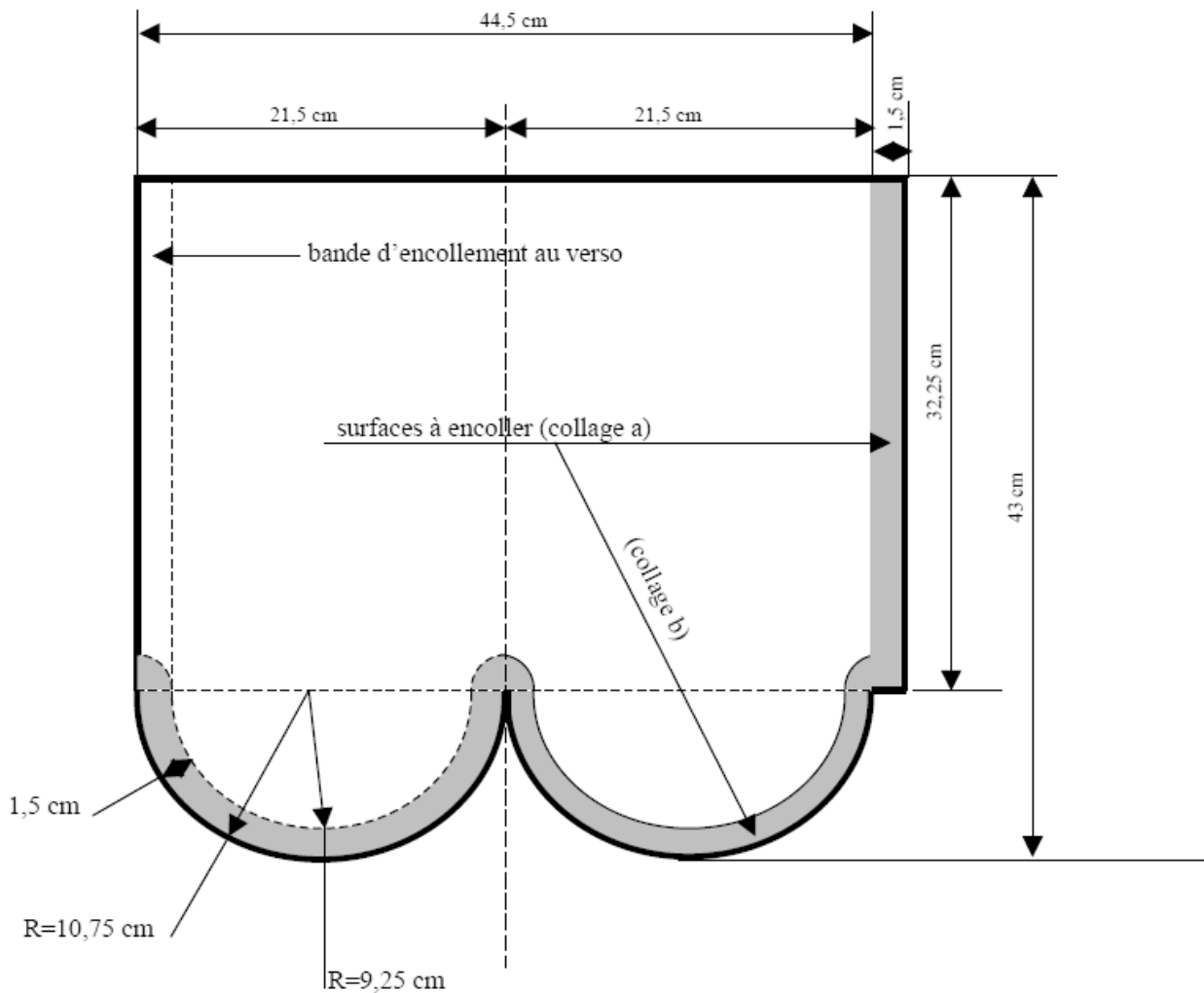


MODELE « enveloppe »

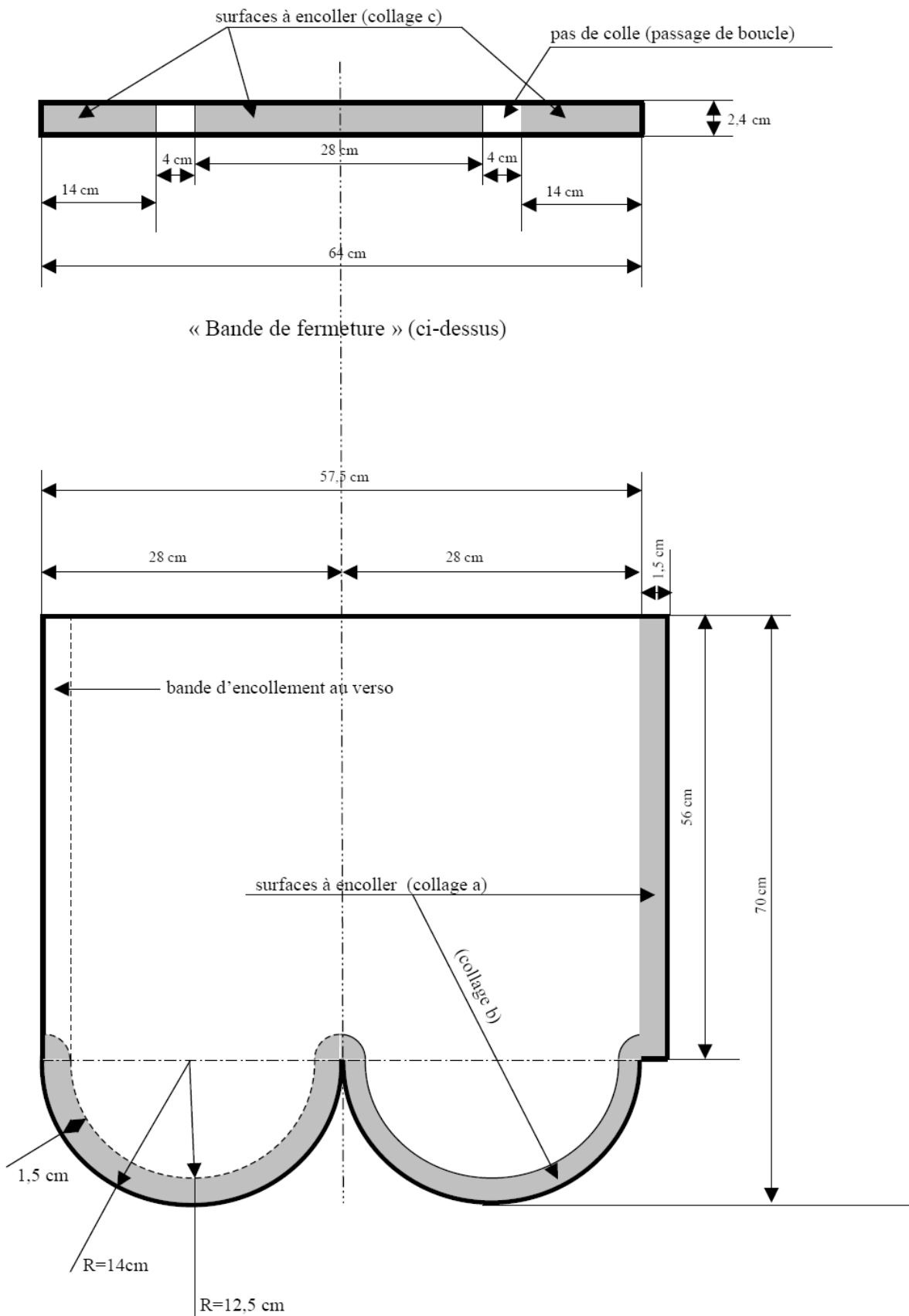
# Technique



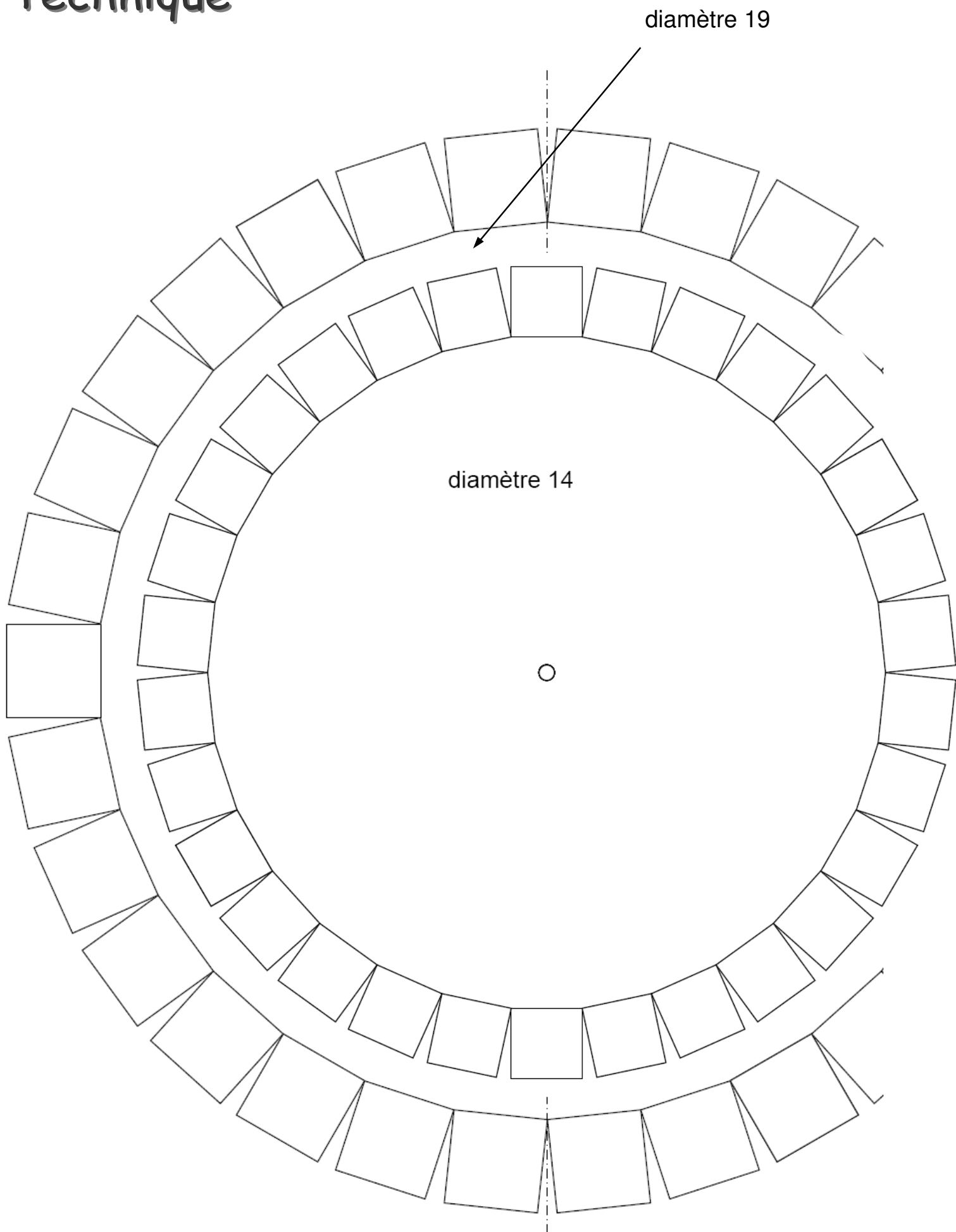
« Bande de fermeture » (ci-dessus)



MODELE « petit sac »



MODELE « grand sac »



MODELE « fond plat »

## Annonces rassemblements CK/mer 2008

Voir infos actualisées sur [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org)

### WE sécurité CK/mer – Golfe du Morbihan – 29 et 30 mars 2008.

Jérôme Le Ray propose un week-end sécurité CK/mer dans le Golfe du Morbihan les 29 et 30 mars 2008 (tél. 06 03 34 97 12 / [jleray@gmail.com](mailto:jleray@gmail.com) .

Ce stage se fera dans une zone abritée du Golfe : entre la pointe de Berchis (Larmor-Baden) et l'île Longue. Suivant le niveau de pratique des participants, des exercices dans des zones plus engagées (autour de l'île de la Jument / pointe de Kerpenhir) pourront être proposées. Les thèmes abordés lors de ce week-end seront axés sur la mise en pratique de diverses techniques d'intervention orientées autour deux axes : remorquage et récupération.

Lieu de rendez-vous :

le 29/03 - 10h00 à Kerners, près la base Kerners Kayak sur la commune d'Arzon - Presqu'île de Rhuys (56)

le 30/03 - 09H30 à Kerners, près la base Kerners Kayak sur la commune d'Arzon - Presqu'île de Rhuys (56)

Aucun frais d'inscription. Il est nécessaire de venir avec son matériel de navigation. Participation aux frais d'hébergement en gîte (10.50€ la nuit), pensez à réserver le nombre de places est limité. Prévoir ces repas, des tenues chaudes et adaptées pour les exercices qui seront proposées (en particulier pour les mises à l'eau).

Ce sera le 22ème week-ends formation depuis 5 ans (voir "Bilan des week-ends formation CK/mer " sur le site : [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org), rubrique formation, colonne de gauche)

### WE apnée / kayak – CLAR - Ile de Batz – Finistère nord - 12 et 13 avril 2008.

Le CLAR (Club de Loisirs subAquatiques de Rennes) est adhérent à CK/mer et pratique l'apnée. Il organise un week-end à l'île de Batz, (bivouac au camping de l'île) les 12 et 13 avril 2008. Rendez vous à Roscoff à 10 h au vieux port, cale des plaisanciers (en face des hôtels). **Les adhérents de CK/mer désireux de s'initier à l'apnée peuvent participer** (prévoir un équipe-

ment néoprène). Renseignements et inscription auprès de Jean-Marc JANVIER, 48 rue de plouescat St Pol de Leon 29250. Tel 02 98 69 26 28, 06 29 76 81 71, [jm.janvier@laposte.net](mailto:jm.janvier@laposte.net) . Nombre de places limitées à 30 adhérents de CK/mer.

**Rencontre "technique et sécurité"- Llança, Catalogne - 1 au 4 mai 2008** - avec une option découverte de la côte catalane espagnole (Cap de Creus), proposé par PAGAIA <http://www.pagaia.com/> en collaboration avec Nérée <http://www.neree.org/> et CK/mer. Inscriptions : Stan Szlapka 04 90 07 56 47.

### Rassemblement "Le kayak et la mer"- Loguivy de la Mer, Côtes d'Armor - 8 au 11 mai 2008

Le CNPLM (Centre Nautique Paimpol Loguivy de la Mer) organise **en partenariat avec CK/mer et Peuple Nomade**, un rassemblement kayakiste au camping (gratuit) du Ouern à Loguivy de la mer. Programme : Raid d'Iles en Phares, soirée forum sur randonnée, visite de phares, atelier de construction de pagaies et kayaks, atelier sacs étanches, descente de l'estuaire du Trieux, sortie aquarelle et kayak, mэрathon, etc....

### WE environnement CK/mer – Penvenan Côtes d'Armor - 24 et 25 mai 2008.

Le Varlen Plougrescant

#### Objet

Le littoral breton est de plus en plus soumis à l'accroissement de son utilisation par des activités économiques et/ou de loisirs. Dans quelle mesure le kayak de mer impacte-t-il sur celui ci et comment peut-il aider à une gestion durable de ce territoire ?

#### Objectifs

Faire connaître la richesse patrimoniale du littoral breton. Connaître la mesure et la diversité des impacts de la pratique du kayak de mer sur son territoire. Amener à la création d'un groupe de réflexion et de recherche sur le thème de l'adéquation entre : pratique du kayak de mer et préservation de nos espaces littoraux.

(Suite page 24)

# Annonces

(Suite de la page 23)

## Public

Pratiquants individuels et associatifs, cadres du canoë et du kayak et des institutions de l'environnement, gestionnaires d'espaces naturels.

## Déroulement

### Samedi

9h	Accueil, échange
10h	Sorties nature pédestre
12h30-13h30	Pique nique écoresponsable
14h	Navigation kayak de mer
18h	Entretiens table ronde avec des gestionnaires d'espaces naturels « impacts des activités de loisirs sur le littoral » salle du Celtique
20h	Repas

### Dimanche

9h30	Echange de kayakistes sur les propos de la table ronde  Présentation des actions de sensibilisation déjà menées dans le cadre des sports nautiques ou de plein air  Et maintenant, quelle implication des mouvements kayakistes dans la préservation de nos terrains de jeux ?
12h	Préparation de la navigation de l'après midi
12h30	Pique nique écoresponsable
14h	Navigation
17h	Clôture du WE

**Intervenants « nature » samedi matin** : géomorphologie, botanique, estran, ornithologie.

**Intervenants gestionnaires impacts** : Conservatoire du Littoral, Vivarmor Nature, Réserve de France, Parc Marin d'Iroise, Conseil Général des Côtes d'Armor.

**Partenaires** : Magasins, constructeurs.

**Communication** : CK-Mag, BICK, REEB, bulletin CK/mer et Internet

## Hébergement /restauration

Mobil home : 50 € (1 lit double et 2 simples)  
Camping : 8 €/personne (2 igloos et 2 voitures par emplacement)

Repas du samedi soir :  
Moules frites / far breton : 11€ boisson non comprise

## Contact

Jean-Marc Terrade, a.cyann@wanadoo.fr  
06 75 11 50 51

Yves Guilbaud 02 96 22 04 18

## Organisation

Association Connaissance du kayak de mer (CK/mer)



## Avec le soutien

- du Comité régional canoë kayak de Bretagne
- du Comité départemental de canoë kayak des Côtes d'Armor

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Mail : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_

Je souhaite m'inscrire pour le week end et réserver :

\_\_\_ Mobil home

\_\_\_ Place(s) de camping

\_\_\_ Repas

Et verse \_\_\_\_\_ € pour l'inscription

A retourner à : Yves Guilbaud, 5 route de Kericun 22860 Plourivo.

Attention, les inscriptions non parvenues aux organisateurs avant le 15 avril ne seront pas prises en compte.



## Navigation KMCE-CK/mer, samedi 31 mai 2008, Port-Mer (Cancale) / Mont Saint Michel

Ouvert à tous et gratuit (sauf camping et nourriture). Rendez-vous à 8 h 30 à Port-Mer (près de Cancale) samedi matin.

Départ navette voitures à 9 h, à organiser avec l'aide du KMCE (60 km par la route / 2 heures aller-retour... en conditions normales). Pique-nique à terre à Port-Mer avant de partir. Sur l'eau à 12 h à Port-Mer (basse mer à 11 h 14). Embarquer une collation.

Il y a 15 milles nautiques à parcourir à un bon rythme : autour de 5 heures de navigation, suivant météo et état de la mer. Camping à la demande. Inscriptions : Jean-Pol Buf 02 99 82 40 85 et sur le site du KMCE (Kayak de Mer de la côte d'Emeraude) <http://kayaksaintmalo.free.fr>

## Rassemblement régional CK/mer - Finistère nord - 14 et 15 juin 2008

Vous pouvez arriver le vendredi et repartir comme bon vous semble.

### Où ? Plouguerneau 29

camping de la Grève Blanche, au pied du phare de l'île Vierge (le plus haut en pierre d'Europe)

adresse : St Michel - 29 Plouguerneau

site internet: <http://www.campinggreveblanche.com/>

tél : 02 98 04 70 35

accès : 25 km au nord de Brest

en venant de Rennes : RN12 , Lesneven puis Plouguerneau ( St Michel)

en venant de Quimper : RN 165 , Gouesnou, Lannilis puis Plouguerneau (St Michel).

chacun règlera son camping sur place (Eric se charge de la réservation)

**Programme:** rando balade, le choix est incommensurable : les abers, Portsall et la côte des légendes ...

possibilité d'exercices sécu et autres batifolages

**Pour qui ?** : pour tous , en famille, en couple ou entre copains (également à la journée)

venez nombreux !

**Les repas** : chacun les gère. Pour le samedi soir, il est

possible de réaliser un repas en commun

**Inscriptions** : afin de bien vous recevoir, signaler votre venue pour le 30 avril à :

Eric Ollivier : [e.olle@orange.fr](mailto:e.olle@orange.fr)

Tel : 02 98 20 26 44

## Rassemblement régional navigation CK/mer - Sud Ouest, Bassin d'Arcachon, Gironde - du 31 octobre au 3 novembre 2008.

Rencontre ouverte à tous et gratuite (sauf nourriture et hébergement).

L'équipe des pagayeurs locaux se chargent de proposer des navigations.

L'objectif est de naviguer dans un esprit de convivialité pour découvrir ou retrouver un lieu magnifique.

Chaque participant devra être autonome en ce qui concerne son matériel de navigation.

Chacun est responsable de sa sécurité et coresponsable de celle des autres participants.

Les conditions d'hébergement seront :

- Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon en pension complète ou demi-pension : inscriptions Philippe Bret 05 56 26 61 12 (laissez un message avec vos coordonnées).

- Ou Camping de Ker Helen 05 56 66 03 79 <http://www.kerhelen.com/> : inscriptions individuelles.

- Ou sur le port du Teich pour les fourgons et campings cars.

*Les bretons, et plus largement les kayakistes du nord-ouest, peuvent contacter Hervé Bouché pour le co-voiturage : 06 60 45 96 73 ou 02 96 86 84 64 ; [hbouche@laposte.net](mailto:hbouche@laposte.net)*

## Soutien de CK/mer à la Rencontre Internationale de Kayak de Mer du 10 – 17 Août 2008

**Anglesey Nord Pays de Galles (voir bulletin n° 116).**

Avec le soutien de CK/mer <http://www.ckmer.org/> et la participation de :

- Ian Roberts [i.canoe@hotmail.co.uk](mailto:i.canoe@hotmail.co.uk)
- Jean-Marc Terrade 06 75 11 50 51 a. [cyann@wanadoo.fr](mailto:cyann@wanadoo.fr) ; [www.port-blanc.org](http://www.port-blanc.org)

# Annonces

- Elisabeth Becker 01 48 08 67 85 elisabeth.becker@wanadoo.fr
- Jérôme Le Ray (33) 02.97.46.12.16. Portable : (33) 06.03.34.97.12. jerome.leray@gmail.com

---

**Dans le Sud**, Stan Szlapka de Nérée, compte organiser une randonnée familiale "Nérée-CK/mer" comme l'année dernière. Il nous transmettra ses dates ultérieurement. Contact : Stan Szlapka : 04 90 07 90 47 stansz@nerree.org ; <http://www.nerree.org/>

---

**Manche Ouest**, animée par Christian Scalbert, est une association située à Trégastel, sur la côte Nord de la Bretagne (Côte de Granit Rose). L'association, présidée par Guy Cloarec, propose des formations de qualité, organise des expés, et tous les deux ans le Salon Rêves Arctiques.

Le Rallye Manche Ouest, véritable course de randonnée a lieu cette année les 9, 10 et 11 mai 2008. C'est une course de 3 jours, par équipe de 2, un bon moyen pour évaluer son niveau de kayakiste. Le site Manche Ouest est riche de portraits, de témoignages d'expé, de progressions de l'apprentissage du kayak, etc...

<http://www.manche-ouest.org/index.htm>

---

## AUTRES RENDEZ-VOUS et INFOS

### Stage Port Blanc / Norsaq - Kayaks traditionnels - 27 avril au 03 mai 2008

Activités Nautiques de Port-Blanc (ANPB) et Norsaq proposent un stage de navigation, du 27 avril au 03 mai 2008, avec des bateaux traditionnels et ouvert à tous. Il permettra à ceux qui veulent naviguer avec des bateaux trad ou avec des personnes qui ont des bateaux trad, d'explorer l'ensemble du domaine maritime ouvert aux kayakistes. Ce stage est ouvert aux personnes qui n'ont ni pagaie trad, ni bateaux trad. Encadrement, renseignements et inscription : Jean-Marc Terrade 06 75 11 50 51 a.cyann@wanadoo.fr . Plus d'infos sur [www.ckmer.org](http://www.ckmer.org)

---

### Essais des kayaks Tiderace en Méditerranée

(plus d'infos sur le site <http://www.bekayak.com/> ) Les 21, 22 et 23 mars prochains vous aurez la possibilité d'essayer les kayak Tiderace, le Xcite et le Xplore.

Nous vous donnons rendez-vous à SIX FOUR LES PLAGES, normalement sur le site du BRUSC.

Stan Szlapka organisera d'autres navigations pendant ce week-end : 04 90 07 90 47 stansz@nerree.org ; <http://www.nerree.org/>

---

**Dossier réchaud** – Carnet d'aventures n° 11 (mars, avril, mai 2008).

**Défi des Courreaux**, Samedi 14 juin 2008, Ile de Groix-Ploemeur. 100 nageurs sont attendus, l'organisation aura besoin de 110 kayakistes. [Patrick.caubert@cegetel.net](mailto:Patrick.caubert@cegetel.net) / 06 74 49 97 14.



9 et 10 février Bréhat / Photo Guy Lecointre

## Une histoire d'enfance

par Philippe Bret

Un gamin regarde en l'air. Au dessus de lui, un kayak double, fait de toile et de bois verni, la peinture blanche et rouge craquelée par l'humidité et les ans, est suspendu au plafond d'une cabane aménagée au fond d'un jardin, au milieu des bois.

Pour lui cet objet ne peut que permettre des voyages fantastiques. Ne connaissant que les bords de plage avec son petit canot gonflable, il ne sait toujours pas nager...

Des bruits de pas, discrets, mais venant de quelqu'un qui devine certainement les pensées du garçon. C'est sa mère qui va petit à petit lui raconter pendant de longues heures et durant de longues années à venir des anecdotes aujourd'hui devenues effarantes sur les manipulations de ces choses appelées pagaies et kayaks. Ce seront dans le désordre descentes de la Garonne, de la Gironde, du Canal du Midi, traversées houleuses du Bassin d'Arcachon qui enchanteront ses jeunes oreilles.

Plus tard, c'est un garçon un peu bricoleur, qui a toujours la bougeotte, qui se plaît à poncer, décaper et repeindre de vieux canots à voiles qui ne veulent jamais flotter (à une époque où ils disparaissaient tous) qui se retrouve sous ce vieux kayak et au même endroit.

Son oncle, celui qui l'a construit, lui vante à son tour autre chose. La joie et l'utilité de construire ce genre d'embarcation. Là aussi c'est une suite d'histoires, hélas semées de doutes, de bruits, de fureur, de guerre et de difficultés en tout genre.

Mais s'il y a quelque chose à retenir, c'est bien la facilité de sortir des formes nouvelles, d'essayer de nouvelles entrées d'eau, de créer d'autres formes de portance. Il n'y a pas de carcan de formes. Selon lui, on peut tout faire ou presque, et quand on voit ce qui navigue à la pagaie aujourd'hui, il avait bien raison ! Mais surtout pour l'adolescent qui l'écoute, c'est la liberté de naviguer partout où ça flotte (tant mieux), ça dépend de tes bras (ça, ça va ils commencent à prendre du volume), tu peux tracter le machin sur une charrette derrière ton vélo (facile, il y a les deux à la maison). Pour naviguer, tu regardes l'annuaire des marées, tu fais gaffe quand il y a du vent et des vagues...

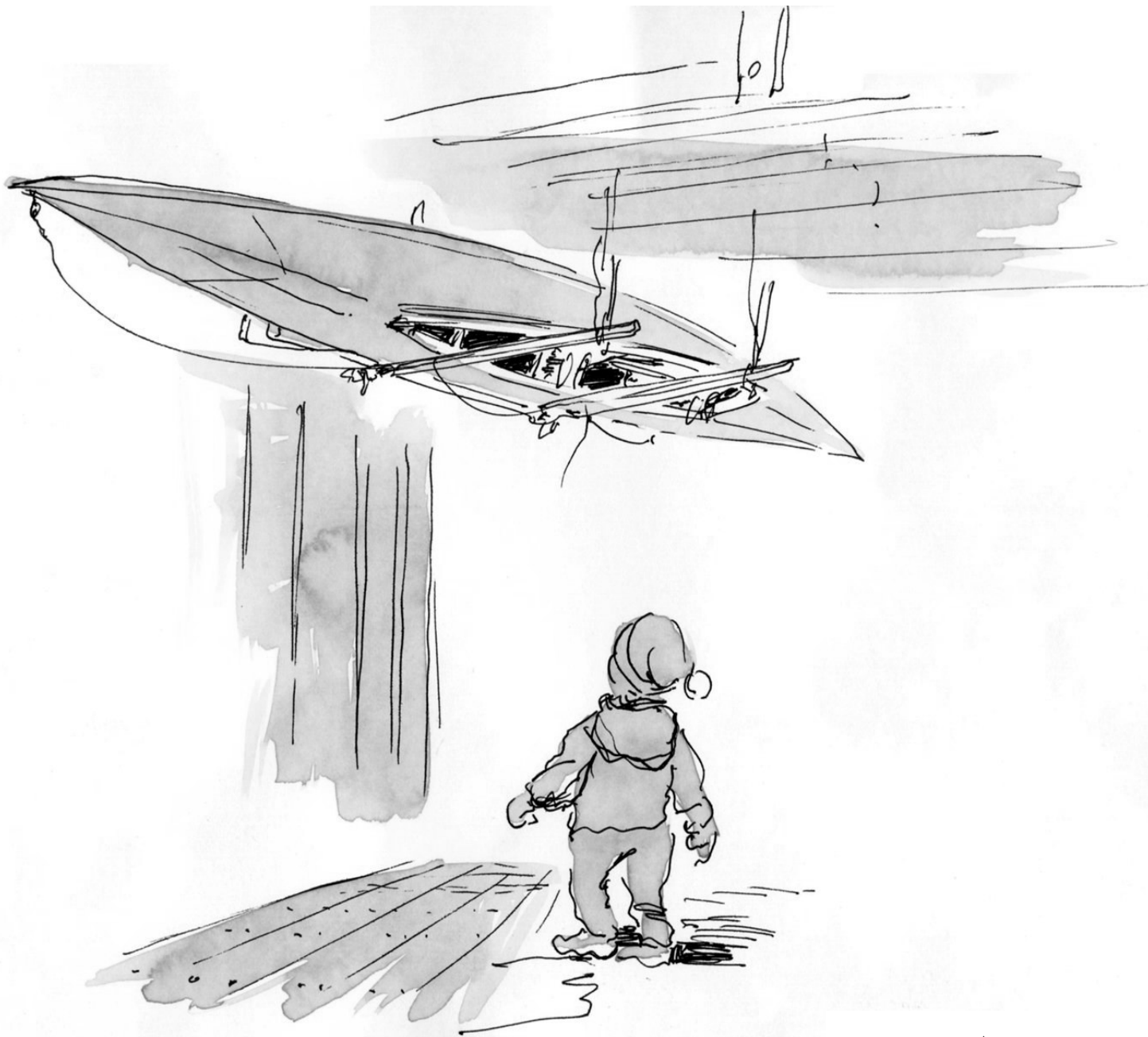
La suite est simple...quelques heures passées en famille ou seul à bricoler les premiers bateaux. Quelques naufrages et bêtises plus tard, quelques rencontres humaines parfois intenses avec des potes ou dans les clubs de la région, des passions toujours plus fortes les unes que les autres, cela deviendra un métier, une vie.

Voilà. Aujourd'hui, j'ai un poids terrible sur les épaules. Même en ayant la chance de pagayer en famille, d'accomplir tous les jours les choses que j'aime qui ont trait avec la pagaie, d'être très entouré, je ne peux m'empêcher d'éprouver un manque.

La vieille dame qui regardait avec moi ce vieux bateau est partie, celui qui l'a construit aussi. Mais maintenant je trouve qu'on oublie trop souvent nos origines de pagayer. Qu'est ce qui a motivé notre passion ?

Je voulais raconter cette petite histoire pour rendre hommage aux anciens, ceux par quoi souvent tout commence. Aussi parce qu'on croit toujours qu'on fera mieux qu'eux... Mais, d'après ce dont je me rappelle et ce que j'ai compris, voici leurs motivations : je n'ai jamais entendu parler d'autres choses que de découvertes de natures multiples et variées, d'aventures et de bons moments, de peurs affrontées et vaincues, des mêmes coups de pagaies que ce soit en mer, rivières ou lacs. La place des gens rencontrés était prépondérante. Le mot argent n'était évoqué que pour en dépenser le moins possible...

Pour terminer, le bateau en bois et en toile est toujours suspendu dans sa cabane. Je ne sais pas s'il fera rêver d'autres enfants... Peut-être.



Ph. BRET